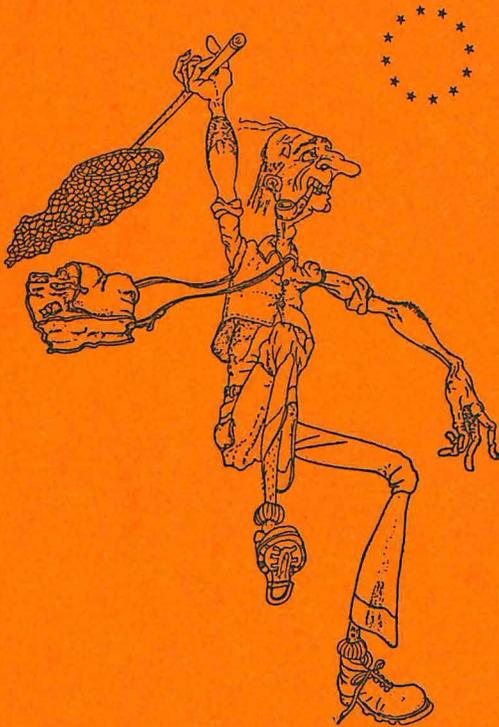


ISSN 0013-8886

Tome 50

N° 6

# L'Entomologiste



Revue d'amateurs

45 bis, rue de Buffon  
PARIS

Bimestriel

Décembre 1994

# L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois  
Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

---

Fondateur-Rédacteur : André VILLIERS (1915-1983)

Rédacteur honoraire : Pierre BOURGIN (1901-1986)

Rédacteur en Chef : René Michel QUENTIN

---

## Comité de lecture

MM. JEANNE Claude, Langon (France); LESEIGNEUR Lucien, Grenoble (France);  
MATILE Loïc, Paris (France); ROUGEOT Pierre Claude, Paris (France); TÉOCCHI Pierre,  
Sérignan du Comtat (France); VOISIN Jean-François, Brétigny-sur-Orge (France);  
LECHANTEUR François, Hervé (Belgique); LECLERCQ Marcel, Beyne Heusay (Belgi-  
que); SCHNEIDER Nico, Luxembourg (Grand Duché); VIVES DURAN Juan, Terrassa  
(Espagne); Dr. BRANCUCCI M., Bâle (Suisse); MARIANI Giovanni, Milano (Italie).

---

## Abonnements annuels (dont T.V.A. 2,1 %) :

France, D.O.M., T.O.M., C.E.E. : **190 F** français

Europe (sauf C.E.E.) : **220 F** français

Autres pays : **250 F** français

à l'ordre de L'ENTOMOLOGISTE — C.C.P. 4047-84 N PARIS.

---

## Adresser la correspondance :

- A — *Manuscrits, impressions, analyses*, au Rédacteur en chef,  
B — *Renseignements, changements d'adresse*, etc., au Secrétaire,  
C — *Abonnements, règlements, factures*, au Trésorier, 45 bis,  
rue de Buffon, 75005 Paris.

Tirages à part sans réimpression ni couverture : 25 exemplaires gratuits par article. Au-delà, un tirage spécial (par tranches de 50 exemplaires) sera facturé.

---

## Publicité.

Les pages publicitaires de la fin des fascicules ne sont pas payantes. Elles sont réservées aux entreprises dont la production présente un intérêt pour nos lecteurs et qui apportent leur soutien à notre journal en souscrivant un certain nombre d'abonnements.

---

Les opinions exprimées dans la Revue n'engagent que leurs auteurs.

---

# L'ENTOMOLOGISTE

Directeur : Renaud PAULIAN

---

TOME 50

N° 6

1994

---

**Nouvelles localisations de Buprestides paléarctiques  
et description d'une nouvelle espèce  
(Coleoptera, Buprestidae)**

par Gilbert LISKENNE

7, rue F. Widal, F 75013 Paris

---

**Summary :** New localisations of palearctic Buprestids and description of a new species of *Aurigena*.

---

*Acmaeoderella (Carininota) flavofasciata a. buresi* Ob.

Cette forme immaculée décrite de Bosnie et Bulgarie ne s'est rencontrée qu'une fois en France dans le Gard, à Mandagout (J. BRUGER). La race espagnole *pilivestis* Ab. dont la maculation est presque toujours absente s'en distingue aisément par sa microsculpture plus dense lui donnant un aspect mat, les interstries impairs étant seuls convexes. Ce dernier caractère se retrouve chez la sous-espèce *hirsutula* Gory, d'Afrique du Nord.

Après une randonnée aux environs de Sahorre (Pyr. Or.) le 31-VII-91, je découvris un ex. de l'aberration *buresi* dans ma voiture.

Essentiellement floricole à l'état adulte, l'*Acmaeoderella flavofasciata* est inféodé aux Génévrier, Chêne, Châtaignier et Cerisier.

*Acmaeoderella (Euacmaeodera) lanuginosa* Gyll.

Signalée du centre et du sud de l'Espagne, cette espèce dont la larve vit aux dépens de l'Ombellifère *Thapsia villosa* n'avait pas encore, d'après COBOS, été rencontrée au Portugal.

Voyageant dans ce pays, notre collègue C. BESNARD en captura 3 ex. à Santa Vitoria, près de Beja dans le Baixo Alentejo, le 22-V-91.

*Aurigena planidorsis*, n. sp.

En France méditerranéenne, les variations chromatiques d'*A. unicolor* L. sont représentées par les var. *leprieuri* Pic et *igniventris* Esc., pas rares, semble-t-il. La forme typique est ovale et convexe, d'un beau vert émeraude ou cuivreux, le dessous vert cuivreux. La var. *leprieuri* est cyanescente et l'abdomen d'*igniventris* est cuivreux rougeâtre.

Dans les environs de Nîmes fut découverte par J. ANGLÈS à la fin des années 80 une forme nouvelle pour notre pays, à reflet rougeâtre, dessous vert doré et élytres nettement déprimés. Comparé à un exemplaire de mêmes sexe et taille (20 mm) de la forme nominale à plus grande largeur sous les épaules, l'exemplaire ♀ que m'a procuré A. CHAMINADE montre sa plus grande largeur (8,5 mm au lieu de 8) à la limite des deuxième et troisième tiers, la dépression située sous le calus huméral se prolongeant jusqu'à l'apex et formant un rebord plus élargi que chez *A. unicolor* s. str. Des recherches effectuées dans la Collection du MNHN permirent d'y trouver sous l'étiquette de « variétés » un exemplaire semblable en provenance d'Algérie et appartenant à l'ex-collection Kerremans.

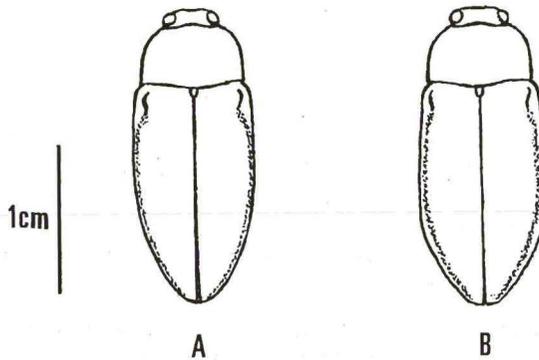


Fig. 1. — A : Contour du corps d'*Aurigena unicolor* L. ♀, f. typ. ; B : Contour du corps d'*Aurigena planidorsis* ♀, n. sp.

Nous n'avons pu malheureusement obtenir d'autres précisions concernant les conditions de capture de l'insecte de Nîmes trouvé en nombre et plusieurs années de suite dans un biotope isolé. La présence de cette forme en Afrique du Nord ne permet pas d'affirmer qu'il s'agisse d'une race locale. Par contre nous savons que les habitudes alimentaires de la larve ne sont pas exclusives et l'hypothèse d'une race

biologique pourrait être retenue. Les observations de SCHAEFER nous ont appris que cette larve s'attaque en France et en Algérie aux racines de Bruyère, en Tunisie à *Pistacia lentiscus* et au Maroc à diverses Rosacées (Abricotier, Amandier et Pommier, ainsi qu'aux *Thymelea*).

Quoi qu'il en soit, les caractères morphologiques séparant la forme typique de celle du Gard apparaissant comme proprement spécifiques, il conviendrait d'attribuer un nouveau taxon à cet insecte que nous nommerons : *planidorsis* n. sp.

En résumé, les formes principales que nous rencontrons en France sont les suivantes :

- A — Élytres convexes ; plus grande largeur au niveau huméral ; gouttière marginale réduite à un simple rebord ; épipleure de même largeur et subdroit dans sa dernière moitié jusqu'à son sommet ; dessus vert ; dessous vert cuivreux ..... *unicolor*; f. typ.  
 a - Individus cyanescents ..... ab. *leprieuri* Pic  
 b - Dessus vert, abdomen cuivreux ..... ab. *igniventris* Esc.
- B — Élytres déprimés ; plus grande largeur à la limite des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> tiers ; rebord marginal élargi principalement dans le dernier tiers, aminci à l'apex ; épipleure plus arqué, s'amincissant régulièrement jusqu'à son sommet ; dessus vert cuivreux rougeâtre ; dessous vert doré ..... *planidorsis* n. sp.

**Holotype** : 1 ♀, F30, env. de Nîmes, 28-V-91, *J. Anglès leg.*, in coll. G. Liskenne.

**Observation.** — Chez certaines espèces de Buprestides, l'ovipositeur présente des caractères plus remarquables que l'édéage, à condition d'être en bon état, ce qui n'est pas le cas ici. (A. DESCARPENTRIES *comm. pers.*).

Cette étude constitue une diagnose préliminaire que l'examen d'autres exemplaires et particulièrement du ♂ permettra d'achever.

#### *Anthaxia (Haplanthaxia) scutellaris* Gené.

Déjà cité du sud de l'Ardèche (SALAVAS, 1978) dont c'était la limite septentrionale à l'ouest du Rhône cet *Anthaxia* n'y avait pas été observé depuis. Le 5-VII-88, j'en capturai deux ex. ♂ à Saint-Montan, à 4 km du fleuve et 20 km au nord-est de la précédente station.

Rappelons que cette espèce de Méditerranée occidentale, inféodée au Pommier, offre des Pyrénées au Rhône une répartition fort inégale dont l'origine semble être ibérique alors que la population occupant la rive gauche du fleuve appartiendrait à la branche italienne.

#### *Anthaxia (Haplanthaxia) escalerina* Ob.

Décrit du Sud marocain sous le nom d'*Anthaxia superba* par

ESCALERA qui a bien montré certains des caractères le distinguant de *scutellaris* Gené, cet insecte fut l'objet de polémiques, BEDEL le considérant comme une bonne espèce. A son tour, THÉRY intervint pour n'y voir qu'un *scutellaris* à tache verte sous-humérale ? Finalement, WINKLER, dans son Catalogue, lui attribue le rang d'espèce, suivi par COBOS et KOCHER. Après avoir examiné plusieurs exemplaires dont ceux du Muséum, provenant de Mogador et Béni-Snassen, il m'est possible de confirmer la description de ESCALERA en ajoutant toutefois certaines particularités non mentionnées : Non seulement, chez le mâle, les tibias postérieurs, mais aussi les antérieurs et les médians sont droits, et plus allongés que chez *scutellaris*. La forme est plus large comme le dit BEDEL et la couleur plus vive. Les articles antennaires sont plus allongés dans les deux sexes et le dessin des mailles ornant le disque du pronotum plus régulier, les mailles légèrement en relief.

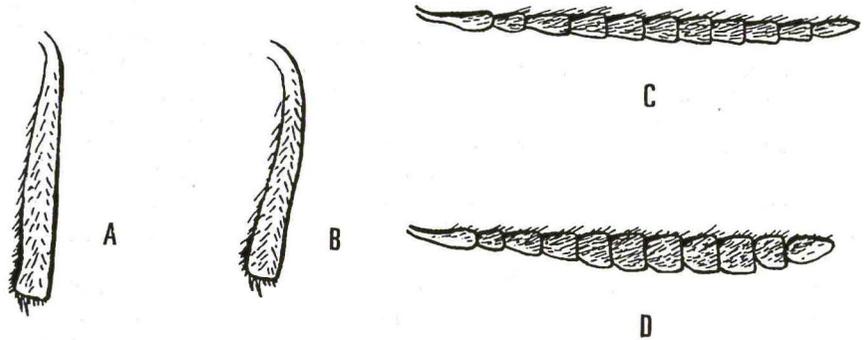


Fig. 2. — A : Mésotibia droit d'*Anthaxia (Haplanthaxia) escalerina* Ob. ♂ ; B : Mésotibia droit d'*Anthaxia (Haplanthaxia) scutellaris* Gené ♂ ; C : Antenne gauche d'*Anthaxia (Haplanthaxia) escalerina* Ob. ♂ ; D : Antenne gauche d'*Anthaxia (Haplanthaxia) scutellaris* Gené ♂.

Le nom de *superba*, déjà employé par ABEILLE, a été remplacé par celui d'*escalerina* par OBENBERGER.

Connu du Rif (Llano amarillo), du Haut-Atlas occidental (Massif du Toubkal), de Mogador, du Sahara (Hamada du Drâ) et de la Seguiet-el-Hamra, près de la frontière sud-marocaine, avait été trouvé jusqu'à 1 600 m, au Tizin-Test.

Dans le nord du Haut-Atlas, ce bel insecte a été découvert par L. CASSET à Imel Ghas (1 ♂, vers 1 850 m, 21-VI-85) et Assif Melloul (2 ♀, vers 1 600 m, 16-VI-85).

#### *Anthaxia candens* Panz.

Suivant avec persévérance la route des invasions cet *Anthaxia* d'Europe Centrale, inféodé à diverses Rosacées, avait été observé ces

dernières années de l'Aisne à l'Allier avec, comme stations les plus proches de la Région parisienne, Fontainebleau et Saclas. Un ex. ♂ a été trouvé noyé dans la citerne d'un ancien verger à Neuilly Plaisance, en Seine-St-Denis, au cours d'une prospection effectuée par S. DOGUET et N. JACQUIN le 11-V-93.

Rappelons que la capture d'un couple par COBOS dans le sud de l'Espagne demeure une énigme biogéographique.

#### *Anthaxia istriana* Rosenhauer.

D'origine méditerranéenne orientale, ce Bupreste des Pins n'était signalé d'Espagne que des Pyrénées et de Puerto de Pajares, dans les Monts Cantabriques, où il avait été capturé par H. COIFFAIT en 1959. Il s'agissait alors de la plus extrême localité occidentale connue. Venant d'Espagne et se dirigeant vers Guarda, dans la Beira Alta au Portugal, C. BESNARD en prit un ex. près de Vilar formoso, à environ 5 km de la frontière, le 28-V-91. Au cours de son voyage, notre heureux collègue découvrait ainsi avec *Anthaxia istriana* et *Acmaeodera lanuginosa*, cité plus haut, deux espèces nouvelles pour le Portugal.

#### *Anthaxia helvetica* Stierlin.

Inféodée à divers Conifères et connue d'Europe Centrale et Méridionale, cette espèce fort commune dans nos Alpes françaises se rencontre également dans le Jura et les Vosges. Plus rare dans le Massif Central on l'observe jusque dans le Gard et la Lozère. Sa capture dans l'Hérault, à St-Guilhem le Désert, par D. VERNIER est d'autant plus remarquable qu'elle n'existe pas dans les Pyrénées et en Espagne. La capture de cet insecte dit montagnard à basse altitude est à rapprocher des citations de SCHOTT et MATT à Haguenau, dans le Bas-Rhin, en 85 et 88. Capturé le 16-VIII-86, l'exemplaire que D. VERNIER a bien voulu me communiquer se rapporte à la variété *apennina* Ob., aux fossettes pronotales obsolètes.

#### *Anthaxia sepulchralis* F.

Répondant à l'invitation de notre ami Ph. BRUNEAU DE MIRÉ à traquer l'*Anthaxia podolica* Mann. en Forêt de Val Suzon, en Côte-d'Or, nous fûmes plusieurs entomologistes et botanistes à garnir flacons et boîtes d'une faune et d'une flore particulièrement riches. Située au Sud du Bassin de la Seine cette station fut prospectée avec assiduité par notre regretté collègue J. BARBIER qui y découvrit l'*Anthaxia* en 1938.

Au soir de cette belle journée du 3-VII-93, l'examen d'un flacon me permit d'y découvrir parmi de nombreux *Anth. godeti* C. et G. un exemplaire d'*Anthaxia sepulchralis* F. Commun dans les massifs montagneux et le Midi, cet insecte qui attaque les divers Pins voit sa répartition limitée au nord par les départements du Calvados, Maine-et-Loire, Saône-et-Loire, Meurthe-et-Moselle et l'Alsace. N'oublions pas une citation de Seine-et-Marne où il fut observé au siècle dernier à la suite d'une importation sans doute accidentelle. Sa découverte en Côte-d'Or, bien que moins surprenante, mérite néanmoins d'être signalée.

*Agrilus ater* L.

Inféodée aux Saules et Peupliers, cette espèce se rencontre peu fréquemment et s'obtient surtout d'élevage. De morceaux d'écorce de Saule, L. SCHAEFER en recueillit 175 ex. en quinze jours.

Alors que j'observais, le 18-VII-92, les évolutions de nombreux *Agrilus hastulifer* Ratz. à proximité d'un bûcher situé dans une Chênaie des environs d'Aubenas, en Ardèche, j'eus l'occasion de capturer un exemplaire ♀ d'*Agrilus ater* alors qu'il se posait sur une feuille d'un arbre voisin. Ce biotope peu favorable aux Salicacées contenait à part les Chênes de petits groupements de Pins.

Réfuté par BEDEL, puis SCHAEFER, XAMBEU avait autrefois signalé le Chêne comme plante-hôte de ce joli Bupreste (1893).

*Agrilus viridis* var. ♀ *ignota* Schaef.

Cette rare variété entièrement verte, telle le ♂, fut longtemps considérée par SCHAEFER comme inféodée au Noisetier et pressentie comme race biologique. Mais elle fut ensuite signalée sur l'Aulne et le Cerisier par J. VAYSSIÈRE et sur *Salix purpurea* par SCHAEFER lui-même. Pour ma part, je la pris à deux reprises sur l'Aulne en Haute-Savoie, à Argentières (5-VII-86 et 88), dans un biotope où abondaient les nombreuses variétés de l'insecte. Elle est citée des départements de l'Ain, du Rhône, de l'Hérault, de Camargue et de Corse.

*Agrilus antiquus hispanicus* Ob.

Un exemplaire correspondant à la diagnose faite par OBENBERGER a été capturé en Espagne, près de Cadix, par A. THILLIEZ en VII-92. Comparé à *antiquus* s. str., cet exemplaire se reconnaît à sa forme plus allongée, moins robuste, le front et le vertex moins convexes, les angles

postérieurs du pronotum plus saillants et enfin à sa couleur d'un beau vert cuivreux, le pronotum doré cuivreux. En réalité, seule la couleur semble différer sensiblement de la s.sp. *oxygonus* Ab.

Décrit des Asturies et capturé par A. COBOS à San Juan de la Pena, Hu, cet auteur considère l'insecte comme montagnard, ce qui ne peut être maintenu après que cet *Agrilus* ait été pris à Cadix. Rappelons qu'*oxygonus* était considéré par SCHAEFER comme « presque exclusivement » montagnard. La s.sp. typique vivant aux dépens des épineux des genres *Genista* et *Calicotome*, *hispanicus* vivrait au contraire, selon COBOS, sur des plantes inermes : *Genista cinerea*, *tinctoria* et *Cytisus scoparius*.

La forme typique n'est connue que du nord-est de l'Espagne (Llansa, *M. Gonzales leg.*), France méditerranéenne, Italie du Nord et Tyrol. La s.sp. *oxygonus* du Midi de la France, des environs de Bordeaux et de Pavie en Italie.

#### *Aphanisticus distinctus* Perris.

Cet insecte méridional vivant d'après SCHAEFER sur *Scirpus holoschnoenus* avait été capturé autrefois par TISSON à Fontanès, dans le Gard. C'était jusqu'à ce jour la station la plus septentrionale connue. Sa répartition s'étend des Alpes-maritimes aux Pyrénées-orientales. Il existe également en Gironde où G. TEMPÈRE le prit à deux reprises.

C'est donc une très intéressante capture, faite en Vallée de l'Ibie le 3-VII-94, que notre collègue H. P. ABERLENC ajoute aux Coléoptères de l'Ardèche de notre regretté ami J. BALAZUC. Seuls, les *A. elongatus* Ol. et *emarginatus* Villa étaient connus de ce département.

#### *Trachys puncticollis* var. *obscorella* Ob.

Remarquable capture faite dans le sud du département de la Lozère par le fils de notre collègue P. DAUGUET, spécialiste des Coccinelles, ce Bupreste du Caucase dont la var. *obscorella* est connue de Russie, Bosnie et Italie, n'a été trouvé que récemment en France. SCHAEFER le signale du Var : inondations de l'Argens (*J. Ochs*), Fréjus (*P. Hervé*) et de Marseille (*G. Moragues*, 1977).

La comparaison avec les exemplaires de l'ex-collection SCHAEFER (MNHN) permet d'affirmer que l'insecte de St-Germain-de-Calb, capturé le 4-VIII-85, appartient à cette espèce proche de *Tr. troglodytes* dont on rappellera que la larve mine les feuilles de diverses Scabieuses.

#### REMERCIEMENTS

Mes remerciements s'adressent particulièrement à M. J. MENIER, Sous-Directeur au MNHN, Conservateur des Collections de Coléoptè-

res, qui a autorisé les recherches indispensables à l'élaboration de ces notes, ainsi qu'aux collègues qui ont bien voulu me soumettre le matériel étudié, c'est-à-dire MM. H.P. ABERLENC, J. ANGLÈS, C. BESNARD, L. CASSET, P. DAUGUET, S. DOGUET, A. THILLIEZ et D. VERNIER.

#### RÉFÉRENCES

- BALAZUC J., 1984. — Coléoptères de l'Ardèche. — Société Linnéenne de Lyon, Suppl., p. 219.
- CALLOT H. J. et SCHOTT C., 1991. — Catalogue et Atlas des Coléoptères d'Alsace, t. 3 : Sternoxia. — *Soc. Als. Entomol.*, Musée Zool. de l'Université et de la Ville de Strasbourg, p. 32.
- COBOS A., 1986. — Fauna Iberica de Coleopteros Buprestidae. — Cons. Sup. Invest. Cientificas, Madrid.
- ESCALERA M., 1914. — Los Coleopteros de Marokko. Fam. Buprestidae. — *Trab. Mus. nac. Cienc. nat., Madrid*, Ser. Zool. n° 11 : 192-208.
- KOCHER L., 1969. — Catalogue commenté des Coléoptères du Maroc. Feuillet rectificatif n° 11. — *Trav. Inst. Scient. Chérif.*, Zool., n° 8, fasc. 3.
- LISKENNE G., 1984. — Nouvelles localisations de deux Buprestides en Ardèche et d'un Silphide dans les Alpes. — *L'Entomologiste*, 40, 6, p. 257-259.
- LISKENNE G. et MONCOUTIER B., 1991. — Catalogue des Coléoptères de l'Ile-de-France, fasc. II : Buprestidae, Elateridae, Suppl. Bull. ACOREP, 12, p. 13.
- SCHAEFER L., 1949. — Buprestides de France. — Éd. Le Moul. t.
- SCHAEFER L., 1955. — Buprestides de France. — *Miscellanea Entomologica*, XLVIII, Suppl. 40-41.
- SCHAEFER L., 1972. — Catalogue des Buprestes de France. — *Bull. Soc. Linnéenne de Lyon*, I, L.
- THÉRY A., 1928. — Études sur les Buprestides de l'Afrique du Nord. — *Mémoires de la Soc. des Sciences Nat. du Maroc*, XIX, p. 323-325.
- WINKLER A., 1924-1932. — Catalogus Coleopterorum regionis palaearticae, p. 646.



**DIETER SCHIERENBERG BV**  
**Prinsengracht 485-487**  
**1016 HP Amsterdam - Pays-Bas.**

**Tél. : 20 - 6.22.57.30**  
**Fax : 20 - 6.26.56.50**

**Nous cherchons toujours des bibliothèques et séries de périodiques entomologiques surtout Annales de la Société Entomologique de France, Ancienne et Nouvelle série.**

**Catalogues sur demande sans frais.**

**Notes inédites sur le parasitisme séquentiel  
et le super-parasitisme chez les adultes de Chrysopinae  
dans la nature  
(*Planipennia* : *Chrysopidae*)**

par Yves SÉMÉRIA

25, rue Parmentier, F 06100 Nice

---

**Résumé :** PRINCIPI M. M. *et al.* (1979) ont mis en évidence la réalité de la présence *simultanée* au laboratoire, chez un même individu de Chrysope, de deux larves de *Chrysopophthorus chrysopimagnis* Goid. (Hymenoptera : Braconidae), mais dont l'une, moins développée que l'autre, finit par périr - l'hôte ne donnant jamais l'occasion qu'à un seul parasite de se développer jusqu'à son terme.

A ce super parasitisme correspond une autre forme de parasitisme qui se traduit par le développement *successif*, à des périodes différentes, de 2 à plusieurs larves du Braconide, dont l'évolution complète va jusqu'à son terme, à l'intérieur d'un même spécimen, sans conséquences mortelles pour la victime, ni même altération du pouvoir de ponte chez les femelles (sauf pendant le temps de la parasitose, dans la plupart des cas). Il s'agit d'un *parasitisme dit séquentiel* (1) (SÉMÉRIA Y., 1981, 1984).

---

## MATÉRIEL ET MÉTHODES

### 1. Parasitisme séquentiel

De nouvelles observations faites au Parc Valrose (Campus universitaire de la Faculté des Sciences et des Techniques de Nice Sophia-Antipolis), durant les saisons 1982, 1983, laissent apparaître, sans ambiguïté possible, que certains individus de Chrysopinae peuvent être parasités *jusqu'à 3 fois de suite*.

Tout individu parasité se reconnaît au volume anormal de son abdomen (spécialement les mâles) ou par la cicatrice bien identifiable laissée par la sortie du parasite, en général entre les 5<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> urites ; lorsque l'émergence est récente, il demeure encore l'exuvie du dernier stade larvaire du Braconide. Mais, il peut y avoir 2 orifices de sortie et même, peut-être 3.

---

(1) Appelé, improprement, périodique, dans un précédent travail (SÉMÉRIA, Y., 1981).

En 1982, sur 1 498 captures, dont 99 parasitées (2), 4 spécimens de ceux-ci, hébergeant déjà une larve vivante de *Chrysopophthorus chrysopimuginis*, entre le 1<sup>er</sup> et le dernier état, montraient 1 orifice de sortie : 2 *Mallada flavifrons* (Brauer), dont une femelle dont les ovaires ne sont pas développés, et un mâle, 1 *M. prasinus* (Burmeister) femelle aux ovaires non développés et 1 *M. picteti* (McLachlan) femelle aux ovaires non développés ; 5, hébergeant aussi une larve parasite, laissaient voir 2 orifices de sortie (de part et d'autre de l'abdomen) : 2 *M. prasinus* femelle, 1 *M. flavifrons* femelle aux ovaires non développés, 2 *Chrysoperla carnea* (Stephens) mâles, dont l'un présente des testicules petits.

Ainsi, 10,1 % du total des Chrysopides parasités le sont entre 2 fois et 3 fois ou bien sont super-parasités.

En 1983, sur 543 captures, 55 individus s'avèrent parasités (10,1 % du total, tous genres confondus) et sur ceux-ci, de début mai à la fin septembre, 3 spécimens sont parasités plus d'une fois, soit qu'ils présentent 2 orifices de sortie (1 *M. prasinus* femelle), soit 1 seul orifice, mais avec une larve vivante (1 *M. flavifrons* mâle et 1 *Chr. carnea* mâle), soit qu'ils sont super parasités (2 *Chr. carnea*). Au total, 9 % des spécimens parasités le sont 2 fois ou 3 fois ou sont super-parasités.

## 2. Super-parasitisme

Le super-parasitisme, observé et provoqué expérimentalement au laboratoire par PRINCIPI *et al.*, représente, paraît-il, un phénomène rarissime dans la nature.

Or, en 1982, une femelle de *M. prasinus* contenait deux larves du 1<sup>er</sup> état, dont l'une plus développée que l'autre (10 % des individus parasités plus d'une fois).

En 1983, un mâle de *Chr. carnea* hébergeait 1 larve du 1<sup>er</sup> état et une larve du 2<sup>e</sup> état, les deux vivantes et actives et, un autre mâle de la même espèce capturé le 4 juin, (sans aucune marque cicatricielle sur l'abdomen) contenait 2 exuvies de *C. chrysopimuginis* LI, + 1 larve vivante du 1<sup>er</sup> état, + 1 larve vivante du 2<sup>e</sup> état ; l'une des deux exuvies LI appartenant, sans nul doute à la larve LII, mais l'autre signifiant, sans doute aucun, qu'une première larve (la deuxième chronologiquement) avait déjà été éliminée. Cette année là, le super-parasitisme représente 40 % des individus parasités plus d'une fois.

---

(2) 6,6 % du total, tous genres confondus : *Chrysoperla*, *Mallada*, *Nothochrysa*, *Chrysopa* ; il convient de rappeler que ce dernier ne semble jamais parasité par *C. chrysopimuginis*.

Cet exemplaire remarquable de *carnea* (3) avait donc, en l'espace de très peu de temps — en un mois, tout au plus (4), reçu 3 pontes. C'est le premier cas signalé dans la nature.

### 3. Durée de vie des hôtes parasités

L'observation des cas de parasitisme *séquentiel* permet d'affirmer que *C. chrysopimuginis* ne détermine pas la mort, à brève échéance, du Chrysopide ; ce n'est peut-être même pas la règle générale. Les deux valeurs moyennes extrêmes de l'évolution larvaire du parasite sont de  $14,4 \pm 0,584$  j, à une température constante de 20 °C, avec une photopériode de 16 h/8 h et une hygrométrie relative de  $80 \% \pm 10 \%$ , et de  $17,8 \pm 0,537$  j, à une température constante de 25 °C, avec la même photopériode et les mêmes conditions hygrométriques (PRINCIPI *et al.*, 1979) (5).

Dans le cas d'une triple parasitose, *en cycle court*, avec un troisième parasite vivant entre le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> état (à la moitié de son évolution) (6), on peut considérer que l'hôte a déjà vécu, au moins,  $36 \pm 1,46$  j, *en cycle long*  $44,5 \pm 1,34$  j, à l'expresse condition, toutefois, qu'il soit, dans les deux cas, infesté successivement sans interruption aucune, durant cette période. Les chances, pourtant, que cette infestation se fasse ainsi trois fois de suite paraissent bien minimes. Il n'en demeure pas moins, que dans l'éventualité d'un cycle court ou en supposant, pour un cycle long, un écart raisonnable d'une moyenne de 2 jours entre l'émergence de la larve du parasite et une nouvelle ponte, et sachant que la vie d'un Chrysopide atteint vraisemblablement jusqu'à 60 jours (7) (en tout cas pour certains genres et à certains moments de la saison), les 3 cycles larvaires du parasite pourraient, *théoriquement*, s'accomplir en entier (ils demanderaient, en cycle long, entre 51 et 55 jours + 6 jours).

Cependant, il ne semble pas assuré que le Chrysopide supporte une 3<sup>e</sup> parasitose ; aucun individu, en effet, jusqu'à présent, *n'a jamais laissé voir 3 marques cicatricielles*. Mais il est possible, aussi, que l'hôte meurt naturellement au terme de la saison, avec son parasite, ou épuisé par lui, ou plus vraisemblablement encore, accidentellement.

---

(3) Espèce qui connaît une diapause hivernale.

(4) Puisque les premières éclosions de l'année du parasite ont lieu dans la première semaine de mai.

(5) Résultats obtenus au laboratoire sur *Mallada flavifrons* et *Chrysoperla carnea*.

(6) Le troisième état n'a jamais été signalé pour ce troisième parasite.

(7) On trouve, par exemple, des *Mallada prasinus* jusque dans le courant du mois de novembre, dans le sud-est de la France.

#### 4. État des gonades

Tous les mâles hébergeant une larve du parasite, laissent voir des testicules normalement développés, à quelques rares exceptions près ; dans certains cas, en effet, ils paraissent un peu plus petits que la moyenne, sans que l'on puisse en désigner expressément la cause exacte. On peut observer, à l'occasion, une atténuation sensible de la couleur jaune safran originelle, jusqu'à un blanc à peine teinté (mais peut-être s'agit-il d'une variation individuelle sans aucun rapport avec la présence du parasite).

Sur 10 femelles disséquées, ayant été parasitées ou l'étant à ce moment précis, de mai à fin août 1982, les ovaires de 90 % d'entre elles, étaient inapparents ; 2 sur les 10 avaient déjà libéré leur parasite et chez une seule les ovaires atteignaient leur volume normal.

La tendance s'inverse de façon notoire, tout au long du mois de septembre. Sur 20 femelles disséquées, 30 % présentent des ovaires inapparents et, dans le lot, 4 (/6) contenaient une larve.

#### 5. Le sex ratio

4 espèces ont été retenues, celles qui présentent, aux divers moments de la saison, et sur une période de deux semaines, une abondance notable, c'est-à-dire dont le nombre d'individus atteint ou dépasse 14 (1 capture/jour) ; à savoir : *Mallada prasinus* (Burmeister), *M. flavifrons* (Brauer), *M. picteti* (McLachlan) et *Chrysoperla carnea* (Stephens).

Entre le 1 août et le 14 août 1982 :

— 162 exemplaires de *M. prasinus* ont été relevés : 74 femelles, 88 mâles ; SR = 1,18. 9 individus portaient un parasite, 4 mâles et 5 femelles, soit un SR de **0,8**.

— 33 exemplaires de *M. flavifrons* : 19 femelles, 14 mâles (SR = 0,7). Parasités : 3 femelles, 1 mâle ; soit un SR de **0,3**.

— 14 exemplaires de *Chr. carnea* : 5 femelles, 9 mâles (SR = 1,8). Parasités : 4 femelles, 3 mâles ; soit un SR de **0,75**.

Entre le 15 et le 28 août :

— 275 spécimens de *M. prasinus* : 115 femelles, 160 mâles (SR = 1,39). Parasités : 11 femelles, 7 mâles ; soit un SR de **0,63**.

— 33 spécimens de *M. flavifrons*, 15 femelles, 18 mâles (SR = 1,2). Parasités : 3 femelles, 4 mâles ; soit un SR de **1,33**.

— 14 spécimens de *Chr. carnea*, 7 femelles, 7 mâles (SR = 1). Parasités : 4 femelles, 1 mâle ; soit un SR de **0,25**.

Entre le 29 août et le 11 septembre :

— 312 individus de *M. prasinus*, 89 femelles, 223 mâles (SR = 2,5). Parasités : 10 femelles, 5 mâles ; soit un SR de **0,50**.

— 45 de *M. flavifrons*, 29 femelles, 16 mâles (SR = 0,55). Parasités : 3 femelles, 3 mâles ; soit un SR de **1**.

— 19 de *M. picteti*, 8 femelles, 11 mâles (SR = 1,37). Parasités : 7 femelles ; soit un SR entièrement favorable aux femelles (**0**).

On notera que, dans la majorité des cas, même lorsque le SR<sub>p</sub>g (population générale) est (très) en faveur des mâles, celui des individus parasités est en faveur des femelles, avec l'exception de *M. flavifrons* qui, entre le 15 août et le 11 septembre, laisse voir un SR<sub>pp</sub> (population parasitée) favorable aux mâles ou, au moins, égal à 1.

## DISCUSSION

La présence du parasite inhibe-t-elle la croissance ovarienne ? Il semblerait qu'on puisse répondre par l'affirmative, puisque chez les femelles parasitées *plus d'une fois*, les ovarioles demeurent immatures. Mais, ce n'est pas le cas général. Des femelles, hébergeant, *pour la première fois*, une larve parasite ont des ovaires normalement développés.

Tout paraît donc fonction du moment de la ponte du parasite ; si elle se fait presque aussitôt après l'émergence d'une larve en place, le développement ovarien, déjà inhibé chez le Chrysopide (en supposant, donc, que la première ponte a été faite dans un adulte de Chrysope immature sexuellement) continue de l'être par la nouvelle larve. Par contre, au-delà d'un certain délai (celui exigé pour l'accroissement des ovaires), le parasite ne serait plus en mesure de stopper ou de réduire cet accroissement.

On peut douter, cependant, que la larve du Braconide évoluant dans l'abdomen d'une femelle dont les ovaires sont pleinement développés, aille bien jusqu'au terme de son cycle (mais pour l'instant, il n'y a là-dessus aucune observation ni aucune information disponibles), ou que l'hôte lui-même, ne succombe pas. La larve mature, en effet, occupe la presque totalité de la cavité abdominale et *tourne rapidement sur elle-même*, dans les heures qui précèdent son émergence, au point qu'il semble difficile de concevoir une « cohabitation » qui ne finisse par nuire, soit au parasite, soit au parasité. En tout cas, il est assuré que la femelle du Chrysopide ne pond plus pendant cette période.

Enfin, il ressort clairement de l'étude conduite sur le Campus Valrose, durant l'année 1982, que les femelles, même lorsque leur abondance reste plus faible que celle des mâles, s'avèrent plus souvent la proie du parasite Braconide (chez 3 espèces/4).

Il est cependant à noter que PRINCIPI *et al.* (1979) parviennent à une conclusion opposée ou différente : ainsi, dans la nature le nombre de mâles et de femelles parasités est à peu près égal (SR = 1), tandis qu'au laboratoire le SR se montre à l'avantage des mâles, même lorsque les deux sexes se trouvent réunis.

Sans doute ne serait-il pas inutile de procéder, systématiquement, à la dissection d'individus de *Chrysoperla carnea* (Stephens) à l'état de diapause, pour y rechercher la présence éventuelle de *C. chrysopimagineis*, soit sous forme de larve du premier état, soit, plus probablement, sous forme d'œuf et de déterminer de façon décisive si, oui ou non, le parasite serait à même de passer l'hiver par ce moyen (8), sans exclure l'hivernation au stade nymphal. On trouverait là un bel exemple d'adaptation opportuniste.

\*  
\* \* \*

REMERCIEMENTS : ils vont à mon ami Guy VANNIER, Directeur de Recherches au CNRS (Brunoy) qui, avec son ouverture d'esprit et sa disponibilité habituelle a lu et commenté ce travail. Ses observations m'ont incité à reprendre ma réflexion sur certains points et je lui en suis gré.

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALROUECHDI (K.), SÉMÉRIA (Y.) & NEW (T. R.), 1984. — Ecology of natural enemies, 187-193 : In : Biology of Chrysopidae, Canard M., Séméria Y. & New T. R. Eds. Dr W. Junk Publishers. Series Entomologica, 27 : 294 pp.
- PRINCIPI (M. M.), MEMMI (M.) & SGOBBA (D.), 1979. — Reperti su *Chrysopophthorus chrysopimagineis* Goidanich, parassita solitario delle immagini di Neurotteri Crisopidi. — *Boll. Ist. Ent. Univ. Bologna*, 34 : 247-273.
- SÉMÉRIA (Y.), 1981. — Signification de deux formes de sur-parasitisme, dont une inédite, chez les adultes de Chrysopinae (Planipennia, Chrysopidae), produites par le Braconide (Hymenoptera) : *Chrysopophthorus chrysopimagineis* Goid., sur-parasitisme expérimental et sur-parasitisme périodique. — *Neuroptera International*, 1(4) : 207-209.

### **ENTOMON COLLECTIONS**

43, rue Charles de Gaulle  
49440 CANDÉ

**TOUT POUR L'AMATEUR D'INSECTES**

(8) Dans le cas où la ponte du parasite aurait été trop tardive dans la saison. Il y a donc là une voie de recherche particulièrement attractive.

***Monophadnus longicornis* Hartig et  
*Monophadnus monticola* Hartig, deux espèces de  
Blennocampinae inféodées au genre *Helleborus* (Tourn.) L.  
(Hymenoptera, Tenthredinidae)**

par Jean LACOURT

Le Pâty, F 61130 Igé

---

**Résumé :** Dans cette note l'auteur montre que *Monophadnus longicornis* est surtout associé à *Helleborus niger* en Europe centrale tandis que *M. monticola* est associé à *Helleborus foetidus* et *H. viridis*. *Monophadnus longicornis* est à exclure de la Faune de France.

**Summary :** In this note, the author shows that *Monophadnus longicornis* is associated with *Helleborus niger* in Central Europe, while *M. monticola* is associated with *Helleborus foetidus* et *H. viridis*. *M. longicornis* is wanting in France.

**Mots-Clés :** Hymenoptera, Tenthredinidae, Blennocampinae, *Monophadnus*, *Helleborus*.

---

Depuis de nombreuses années, il règne une certaine confusion autour de deux espèces du genre *Monophadnus* Hartig : *M. monticola* Hartig et *M. longicornis* Hartig, en fait depuis qu'ENSLIN (1918) a considéré à tort que le travail de PIERRE (1900) était erroné.

Ensuite, BENSON (1954) n'a fait qu'accroître cette confusion en plaçant, de façon totalement inexplicable... !, *Monophadnus longicornis* dans le genre *Paracharactus* alors que *Monophadnus monticola* était bien maintenu dans le genre *Monophadnus*...

Pour cet auteur, le genre *Paracharactus* est caractérisé principalement par la longueur à peu près identique des 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> articles des antennes, tandis que chez *Monophadnus* le 3<sup>e</sup> article est environ égal aux deux suivants réunis.

Chez *Monophadnus monticola* le 3<sup>e</sup> article est bien 2 fois aussi long que le 4<sup>e</sup> article, tandis que chez *M. longicornis* le 3<sup>e</sup> article est entre 1,5 fois et 2 fois aussi long que le 4<sup>e</sup>. En fait, *M. longicornis* occupe une position un peu intermédiaire entre *M. monticola* et *Paracharactus hyalinus*, par exemple. C'est cette erreur de BENSON (*loc. cit.*), qui nous a longtemps laissés perplexes, CHEVIN et moi, quant à l'identité réelle de *Monophadnus longicornis* ou tout au moins à l'attribution du genre *Helleborus* comme plante-hôte de cette espèce (CHEVIN, 1986).

En effet, en France nous ne trouvons qu'une seule espèce : *Monophadnus monticola* dont la plante-hôte est *Helleborus foetidus*.

Récemment, SCHEDL (1992) signale la présence de *Monophadnus longicornis* en Carinthie et redonne des précisions concernant sa biologie et sa plante-hôte : *Helleborus niger*.

Grâce à l'obligeance de nos collègues, W. SCHEDL d'Innsbruck et de F. PESARINI de Ferrara, nous avons obtenu par échange 4 mâles et 1 femelle de *M. longicornis* vivant sur *Helleborus niger*. Il nous a donc été possible de comparer cette espèce avec celle que l'on trouve en France.

Cette comparaison nous amène à formuler la conclusion suivante, il y a bien deux espèces, comme indiqué par ENSLIN (1914), ou plus récemment par ZHELOCHOVTSEV (1988), etc. :

— *Monophadnus monticola* Hartig : Europe occidentale.

En France surtout au sud de la Loire ; semble absente d'un grand quart nord-ouest, Bassin parisien compris.

Plante-hôte : *Helleborus foetidus* et *H. viridis*.

Les adultes sont donc à rechercher partout où se trouvent ces plantes-hôtes, et ceci très tôt dans l'année, dès le début février dans les sites les plus privilégiés. (Par exemple : 1 mâle, Moulin du Saut, Causse de Gramat (Lot) le 15 février 1993 (J. Lacourt et M. Gaillard).

— *Monophadnus longicornis* Hartig : Europe centrale.

Plante-hôte : *Helleborus niger*.

Cette espèce est, à l'instar de sa plante-hôte, absente de France ; elle est donc à exclure de la Faune de France.

#### AUTEURS CITÉS

- BENSON (R. B.), 1954. — Some sawflies of the European Alps and the Mediterranean region. (Hymenoptera : Symphyta). — *Bull. Brit. Mus. (Nat. Hist.) Ent.*, 3 (7) : 269-295.
- CHEVIN (H.), 1986. — Note sur les Hyménoptères Tenthredoïdes (XII). 26 Tenthredes rares ou nouvelles pour la France. — *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 55 (9) : 336-345.
- ENSLIN (E.), 1914-1918. — Die Tenthredinoidea Mitteleuropas. — *Beih. Dtsch. ent. Ztsch.*, 790 pp.
- PIERRE (J.), 1900. — Les premiers états de *Monophadnus monticola*. — *Rev. sci. Bourbonnais*, XIII (157) : 164.
- SCHEDL (W.), 1992. — Beobachtungen zum Auftreten einer Schneerosenblattwespe, *Monophadnus longicornis* (Hartig, 1837), in Südkärnten (Hymenoptera : Tenthredinidae). — *Carinthia II*. 182 (102) : 453-459.
- ZHELOCHOVTSEV (A. N.), 1988. — Opredetitel nasekomych evropejskoj casti SSSR, Vol. 3 (6) : Pereponcatokrylye, 267 pp.

## Introduction à l'étude des pièces copulatrices du genre *Duvalius* Delarouzée (*Col. Carabidae Trechinae*)

par Christophe AVON

Laboratoire d'Entomologie Faune Hypogée et Endogée, 95, avenue de Nice  
« Les Heures Claires », F 06800 Cagnes-sur-Mer

Dans son manifeste pour une science sur la systématique, le Docteur René JEANNEL compara une multitude d'édéages de coléoptères.

Il puisa largement dans ce grand livre ouvert, dans cette source de documentation encore si récente à cette époque, les solutions qui contribuèrent à la résolution des problèmes d'évolution, phylogéniques et systématiques. Dans le discours sur l'armure génitale, notamment sur l'organe copulateur mâle, constituant le chapitre II de son admirable ouvrage « l'Édéage », il écrivit en 1955 :

« Rangées de dents basales ou pièces copulatrices ont pour rôle de charger les spermatozoïdes assemblés dans le sac interne, soit agglomérés en paquets (spermies) soit encapsulés (spermatophores) et de les pousser au fond de la poche copulatrice vers l'orifice de la spermathèque de la femelle. J'ai pu observer une fois sur un Trechide cavernicole, l'*Orotrechus stephani* J. MÜLLER que la forme de la tête du spermatophore s'ajuste exactement à celle de la pièce copulatrice qui parait le saisir comme le ferait la paume d'une main (...). Il semble donc que par une véritable coaptation, le spermatophore reçoive l'empreinte de la pièce copulatrice (...). Sans doute est-ce au contact de la pièce copulatrice que l'encapsulation des têtes de spermatozoïdes se durcit et prend sa forme ».

Homme ambitieux, le Dr R. JEANNEL resta pourtant prudent quant à l'interprétation de sa découverte et n'y porta jamais suite.

\*  
\* \* \*

Je me suis penché à plusieurs reprises sur ce phénomène que je n'ai pu observer de nouveau malgré de multiples dissections notamment chez le genre *Duvalius* Delarouzée. Pourtant, grâce à l'informatique, j'ai pu reconstituer les étapes des spécialisations de pièces copulatrices en utilisant ce système d'empreintes de spermatophores sur gonades. Les hypothèses déduites restent très théoriques mais sont néanmoins liées par la logique de fonctionnement de ces éléments.

La pièce copulatrice est en réalité un régulateur qui achemine graduellement les spermatophores à la sortie du tegmen. Comme dans un hall de gare, ces spermatophores sont en attente. Ils veillent à leur expulsion hors du tegmen. C'est là que leurs têtes se durcissent et qu'elles acquièrent l'empreinte de la pièce copulatrice.

Chez le genre *Duvalius* Delarouzée, ces pièces sont très variables en leurs formes et en leurs adaptations car il en existe des non-fonctionnelles comme les pièces copulatrices en V de la lignée du

*Duvalius brujasi* qui, vu leur aspect en deux phanères soudées à la base, ne doivent plus canaliser correctement les spermatophores. Chez d'autres genres, la pièce copulatrice peut totalement disparaître, nous amenant à penser qu'elle n'est pas indispensable à la reproduction.

J'ai développé, avec le groupe de recherche du laboratoire LEFHE, une théorie expliquant le fonctionnement de ces pièces en reprenant les idées du Dr R. JEANNEL. Elle m'a amené à penser que le résultat visible de leur morphologie était les empreintes des étapes de ce que je crois être des mutations dues aux changements géophysiques de divers biotopes que le genre a pu rencontrer depuis qu'il s'est inféodé au milieu souterrain.

Les crêtes climatiques, à partir du Reuvérien (début vers 3 Ma env.) nous montre, sur un graphique (Fig. 1), à quel point les changements de climats, au niveau de l'actuelle France méridionale, ont été brusques.

Les caractères de morphologie superficiels (sculpture élytrale, anophtalmie, dépigmentation...) varient aisément et se forment les derniers lors de tels remaniements, sous la pression sélective, mais je ne rentrerai pas ici dans les détails ceux-ci ont été largement abordés dans l'ouvrage « *Les Duvalius* et leur complexe évolutif » (voir bibliographie).

Les changements de climats n'ont pas agi directement sur les éléments internes de l'organisme en question qui paraissent les plus importants et les plus anciens dans l'organisation. C'est sous l'action d'accouplements plus ou moins intenses que les pièces copulatrices se sont modifiées.

Il est fréquent qu'un entomologiste rencontre, lors de la capture de coléoptères carabiques en couple, un fait bien singulier. Sous l'effet du stress, le mâle et la femelle s'accouplent instantanément dans le bocal de capture. Se sentant menacés ou en péril, certains insectes, après avoir utilisé toutes leurs diverses munitions défensives, s'accouplent pour sauvegarder l'espèce.

Il n'y a pas de raisons particulières pour être opposé au fait que durant les changements géophysiques importants qui ont eu lieu dans les étages du Donau-Günz et Günz-Mindel, il n'y ait pas une similitude quant à d'éventuelles accélérations d'accouplement et les faits relatés ci-dessus. On parle certes de quelques dizaines de milliers d'années, à chaque étage, mais aussi bien en géologie que sur l'échelle d'existence d'une lignée, on considère ces périodes comme des « moments ». Il n'est donc pas exclu que les pièces copulatrices se soient modifiées en fonction de ce phénomène, dans des périodes donc courtes et qui sont la cause, je le rappelle, de bien d'autres remaniements d'ordre morphologique et biologique. Les pièces copulatrices les plus aptes à la reproduction intensive ont ainsi été sélectionnées.

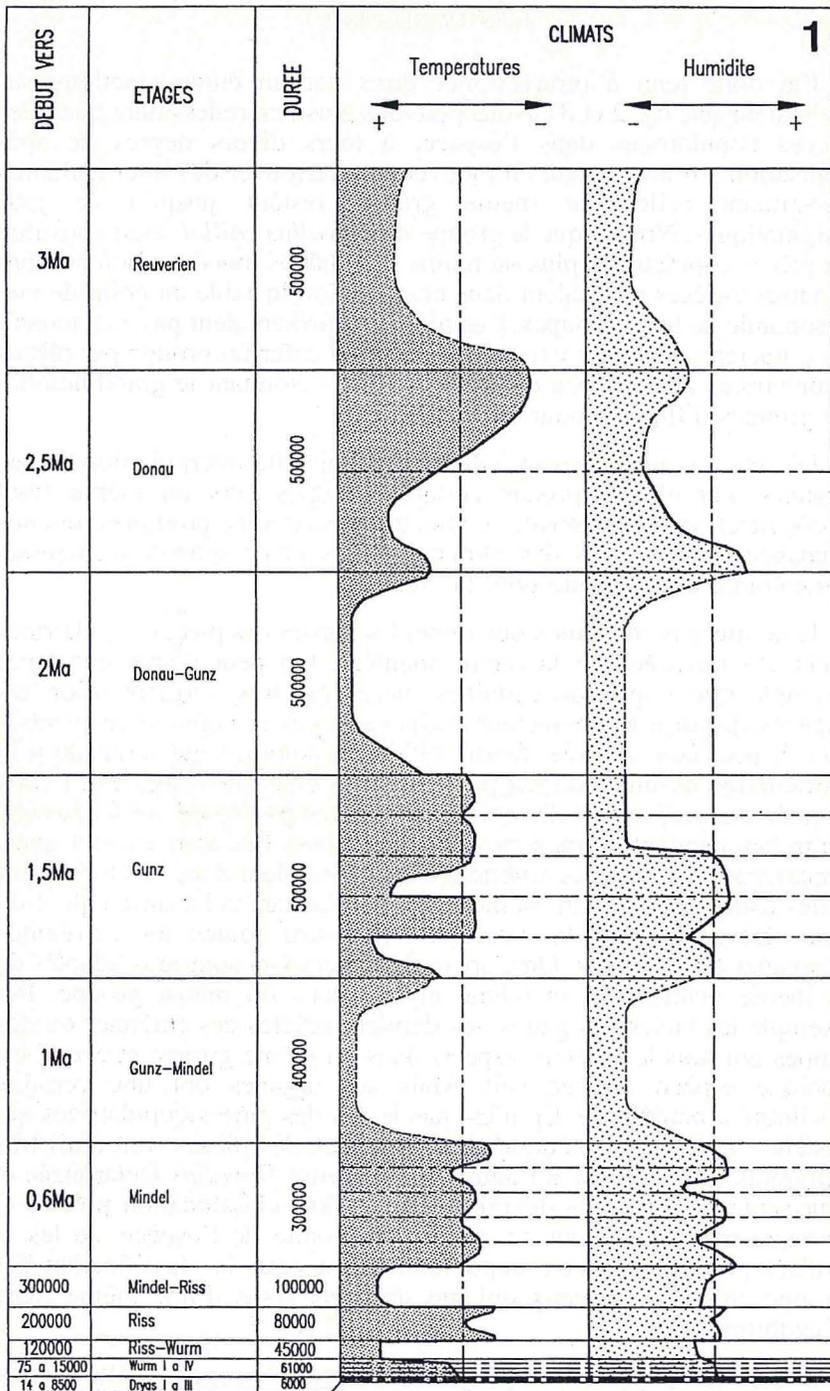


Fig. 1. — Paléoclimats et étages du Pléistocène d'après les études faites par le Dr J. Miskovsky sur les dépôts sédimentaires du paléosol des cavités de la France méridionale.

J'ai donc tenu à prouver mes dires par un étude cinétique sur ordinateur (cf. fig. 2 et 3). Nous pouvons ainsi, en redessinant quelques pièces copulatrices dans l'espace, à leurs divers degrés de spécialisation, en les mettant en mouvement, retrouver des intermédiaires constituant celles du même groupe restant jusqu'à ce jour énigmatiques. Notons que le groupe du *Duvalius cailloli* était constitué de pièces copulatrices plus ou moins semblables mais que bon nombre d'autres espèces y restaient dans une position instable au point de vue taxonomie de leurs groupes. Ces pièces ne présentaient pas exactement les caractères de celles existantes. Fallait-il créer un groupe par pièces copulatrices quelque peu différentes ? Alors étonnant le grand nombre de groupes différents pour un même genre !

Je crois que la clef en sera dans cette nouvelle interprétation de ces organes, car elle rapproche certains groupes vers un même fond d'organisation. Les intensités copulatoires sont ainsi produites lors des tendances à aller vers des climats chauds et de grande sécheresse, caricaturant ainsi la lutte pour la vie.

Je ne suis pas convaincu que toutes les parties des pièces copulatrices aient été modifiées de la même manière. On peut s'apercevoir par exemple que l'apex de certaines pièces est très variable selon les espèces (je parle ici seulement d'espèces à pièces copulatrices ventrales), il peut être sclérifié, fendu, bifide ou pointu. Ceci serait dû à la particularité qu'ont certaines pièces à rester en partie évaginées, l'apex hors du tegmen, restant de ce fait plus longtemps exposé aux influences du milieu pendant le pré et post-accouplement. Les apex excentriques, appartenant à des pièces fonctionnelles, ne seraient donc pas forcément utiles dans la copulation. Je me base, en affirmant cela, sur ce que l'on peut découvrir dans la nature en analysant toutes les extrémités d'organes fonctionnels. On s'aperçoit que ceux-ci sont tous adaptés de la même manière et au même niveau dans un même groupe. Par exemple les tarsi des pattes, les derniers articles des antennes ou des palpes ont tous les mêmes aspects dans un même groupe et ceci dans quelque espèce que ce soit. Mais ces organes ont une certaine « solidité » héréditaire. Ce n'est pas le cas des pièces copulatrices qui restent « fragiles » génétiquement. Les apex des pièces sont ainsi très différents d'une espèce à l'autre chez le genre *Duvalius* Delarouze et leur seule morphologie devrait permettre une classification précise et correcte mais seulement au niveau taxonomie de l'espèce. Je les ai utilisés prudemment et exceptionnellement pour la classification par groupe en associant ceux qui me semblent issus d'une même ligne d'évolution.

C'est ainsi par ce biais que j'ai été amené à proposer cette théorie d'empreintes de spermatophores sur gonades avec la modification structurale que ces dernières entraînent sur les pièces copulatrices et qui

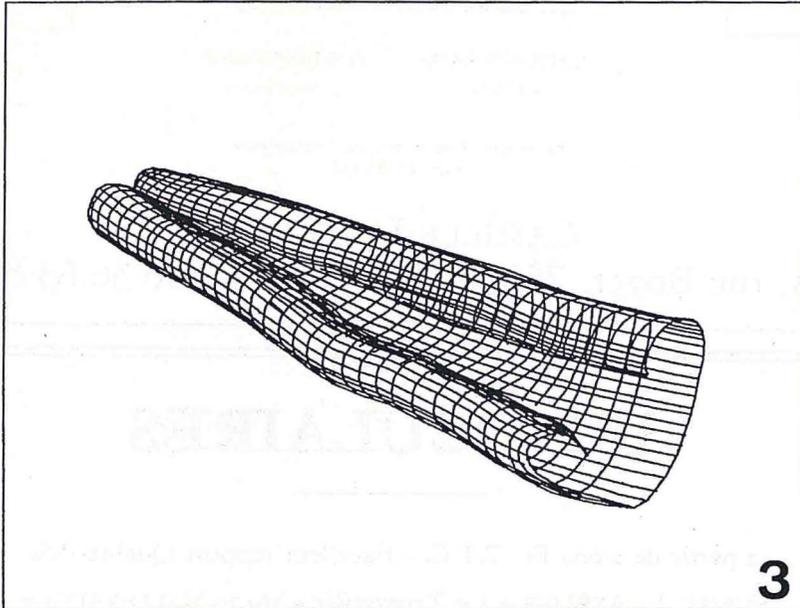
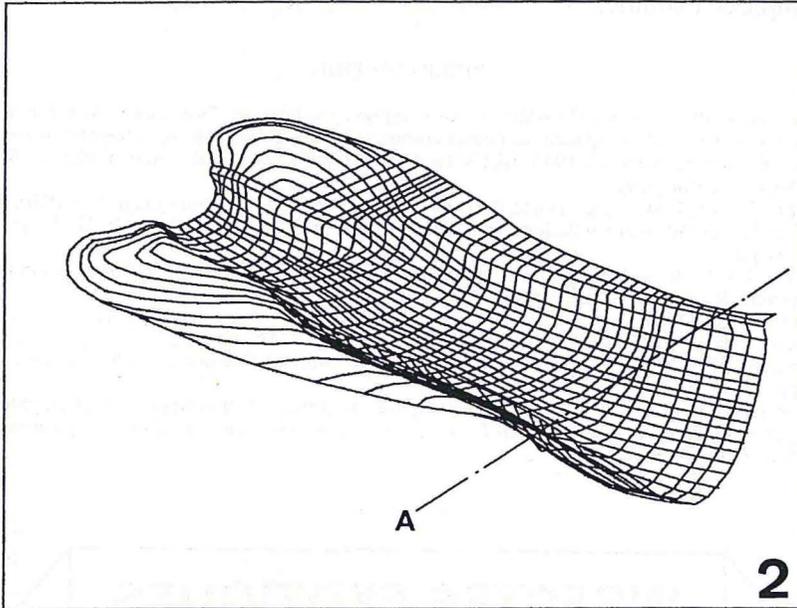


Fig. 2 et 3. — Clichés d'animation graphique en maillage des pièces copulatrices du groupe du *Duvalius cailloli* (les deux extrêmes sont ici représentées). A : Axe de l'hélice.

m'a permis de reconstituer les groupes (*in* : Les *Duvalius* et leur complexe évolutif).

## BIBLIOGRAPHIE

- AVON (C.), 1993. — Les *Duvalius* et leur complexe évolutif. — *Publication du L.E.F.H.E.*  
 GOULD (S. J.), 1984. — Quand les poules auront des dents. Réflexions sur l'histoire naturelle. — *Édition du Seuil*. — 1983, Hen's Teeth and Horse's Toes. (Édit. New York). — W. W. Norton & Company.  
 GOULD (S. J.), 1980. — Le pouce du Panda (Édit. Franç.). — *Livre de poche*. — 1980, The Panda's thumb more refletions in natural history. (Édit. New York). — W. W. Norton & Company.  
 JACOB (F.), 1970. — La logique du vivant, une histoire de l'hérédité. — *Éditions Gallimard*.  
 JEANNEL (R.), 1955. — L'Édéage. — *Éditions du Muséum*.  
 JEANNEL (R.), 1941. — Coléoptères Carabiques. Tome I. — *Faune de France*.  
 JEANNEL (R.), 1928. — Monographie des *Trechinae*. — *L'Abeille*.  
 LANEYRIE (R.), 1952. — Nouvelles notes sur les *Duvalius* de Provence. — *Notes biosp.*, VII, pp. 21-33.  
 MISKOVSKY (J. C.), 1974. — Le Quaternaire du Midi Méditerranéen. Stratigraphie et paléoclimatologie. — *Édition du Laboratoire de Paléontologie humaine et de préhistoire. Université de Provence*.

## INSECTES EXOTIQUES

LÉPIDOPTÈRES  
collection

COLÉOPTÈRES  
décoration

vente sur place & par correspondance  
*listes sur demande*

CAMILLE LE PIOUFF

4, rue Boyer, 75020 Paris tél. : 46.36.63.62

## BINOCULAIRES

à partir de 2 000 Fr. T.T.C. - Excellent rapport Qualité-Prix

ÉCRIRE À : ATELIER « *La Trouvaille* » 30570 VALLERAUGUE

Tél : 67.82.22.11 - *Catalogue sur demande*

**Données complémentaires sur la distribution  
de *Sceliphron caementarium* en Europe  
(Hymenoptera, Sphecidae)**

par Jacques HAMON (1), Robert FONFRIA (2), Joël CLARY (3),  
Marcel EYRAUD (4), François SCHWARTZ (5)  
et Jacques CARRIÈRE (6)

(1) 4, rue du Coteau, 74240 Gaillard, France et Musée Zoologique,  
BP 448, CH 1000 Lausanne 17, Suisse

(2) avenue de la Lèqe, 13810 Eygalières, France

(3) Musée Guimet d'Histoire Naturelle, 26, boulevard des Belges, 69006 Lyon, France

(4) 2, rue du Calavon, 84000 Avignon, France

(5) 14, rue Oudinot, 75007 Paris, France

(6) 66, avenue Jean Constans, 34500 Béziers, France

---

**Résumé :** L'Hyménoptère Spécicide *Sceliphron caementarium*, d'origine américaine, continue d'accroître son aire de distribution en Europe. Sa station la plus septentrionale se situe maintenant dans la banlieue de Lyon, et sa station la plus orientale à Odessa, Ukraine. *Sc. caementarium*, après quelques années d'implantation, semble considérablement réduire l'abondance des espèces indigènes de *Sceliphron*.

---

La guêpe maçonnerie *Sc. caementarium* (Drury, 1773), originaire d'Amérique du Nord mais implantée maintenant dans de nombreux pays tropicaux ou tempérés chauds, semble s'être installée en France métropolitaine depuis 1944 ou 1945. Sa distribution dans notre pays, telle que connue à la fin de l'été 1987, était limitée à la moitié nord-est de l'Hérault, à la moitié sud-ouest de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, et à la Corse. Les captures les plus septentrionales se situaient alors à Vaison-la-Romaine, Vaucluse, et à Dauphin, Alpes-de-Haute-Provence (HAMON & al., 1989).

Les données recueillies en France depuis 1987 confirment la bonne implantation des populations de *Sc. caementarium* déjà observées, et permettent de signaler la présence de cette espèce dans l'Ardèche à Chauzon (31.08.1993), dans la Drôme à Suze-la-Rousse (18.08.1988), dans le Gard à Gajan (31.07.1984), Courbessac (13.08.1990), Sardan (13.06.1992) et Salindres (23.07.1993), dans l'Hérault à Saint-Martin-de-Londres (12.07.1988), Aniane (01. & 02.08.1992) et Agde (22.06.1993), dans le Rhône à Vaulx-en-Velin (15.09.1993), et dans le

Vaucluse à Rustrel (14.10.1992). Ces captures montrent que la distribution de *Sc. caementarium* continue de s'étendre dans notre pays, tant vers le Nord que vers le sud-ouest.

A Agde, au bord de l'étang de Bagnas, *Sc. caementarium* a été observé en compagnie des guêpes maçonnées indigènes *Sceliphron spirifex* (Linné) et *Sceliphron destillatorium* (Illiger).

A Chauzon, les guêpes maçonnées indigènes, bien caractérisées par leur aspect jaunâtre, semblent remplacées depuis quelques années par des guêpes maçonnées noirâtres ce qui, d'après les quelques captures effectuées autrefois, traduirait une raréfaction de *Sc. spirifex* depuis l'arrivée de *Sc. caementarium*. Le même phénomène a aussi été observé à Eygalières, Bouches-du-Rhône où *Sc. destillatorium* et *Sc. spirifex* étaient autrefois abondants mais n'ont plus été observés depuis respectivement sept et deux ans, et à Plan-de-la-Tour, Var, où, depuis l'implantation de *Sc. caementarium*, l'espèce *Sc. spirifex*, peu abondante autrefois, paraît maintenant avoir disparu, tandis que l'espèce dominante d'autrefois, *Sc. destillatorium*, est devenue relativement rare. Dans le Var, la fréquence relative des différentes espèces de *Sceliphron*, il y a une quinzaine d'années, paraissait la même que celle signalée il y a soixante ans par BERNARD (1935), ou observée à la même époque par L. BERLAND si l'on en juge par le matériel déposé au Laboratoire d'Entomologie du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. Elle semble s'être modifiée depuis l'arrivée de *Sc. caementarium*.

PIEK (1986), sur la base d'observations faites dans les environs d'Hyères, Var, a été le premier à signaler que l'arrivée de *Sc. caementarium* entraînait une raréfaction de *Sc. spirifex*. Nos observations suggèrent que ce phénomène est général, et affecte aussi *Sc. destillatorium*.

Les bases d'une telle compétition interspécifique ne sont pas évidentes car les sites de nidification potentiels paraissent être abondants, alors que les jeunes araignées chassées pour approvisionner les nids ne semblent pas rares.

Dans la sous-région ouest-paléarctique *Sc. caementarium* n'est connue que du Portugal et de France ; dans notre pays l'aire occupée s'accroît régulièrement, mais lentement. Il n'en est que plus intéressant de noter la découverte de cette espèce à Odessa, Ukraine (ANTROPOV, 1993), alors qu'elle n'a pas encore été signalée des pays balkaniques ni de l'Afrique septentrionale.

Tous nos remerciements vont à nos collègues nous ayant communiqué du matériel pour étude ou nous ayant fait part de leurs observations, en particulier MM. Alain ADAMSKI, Châteaudun, Jacques

BITSCH, Toulouse, Antoine FOUCART et Jean-Michel MALDÈS, Montpellier, René JEANTET, Nîmes, Alexander V. ANTROPOV, Moscou et Jacques MARQUET, Grisy-sur-Suisnes.

## AUTEURS CITÉS

- ANTROPOV (A. V.), 1993. — Notes on three little known palaeartic species of digger wasps (Hymenoptera, Sphecidae) (*en russe*). — *Zoological Journal* (Moscou), 72 : 156-158.
- BERNARD (F.), 1935. — Hyménoptères prédateurs des environs de Fréjus. — *Ann. Soc. ent. Fr.*, 103 : 31-72.
- HAMON (J.), BITSCH (J.), SCHWARTZ (F.), MALDÈS (J.-M.), DELMAS (R.), ADAMSKI (A.) & TUSSAC (H.), 1989. — Quelques observations sur la distribution de France d'un insecte américain *Sceliphron caementarium* (Drury, 1773) (Hymenoptera, Sphecidae). — *L'Entomologiste*, 45 : 115-120.
- PIEK (T.), 1986. — *Sceliphron caementarium* (Drury) supersedes *S. spirifex* Linnaeus in the Provence, France (Hymenoptera : Sphecidae). — *Ent. Ber.*, 46 : 77-79.

---


**EN VENTE AU JOURNAL**


- 1° Table des articles traitant des techniques entomologiques (5 francs).
- 2° Table des articles traitant de systématique (5 francs).
- 3° Table des articles traitant de biologie (10 francs).
- 4° Tables méthodiques traitant de répartition géographique (15 francs) parus dans *L'Entomologiste* de 1945 à 1970.
- 5° Tables méthodiques des articles parus dans *L'Entomologiste* de 1971 à 1980 (35 francs).
- 6° Les *Ophonus* de France (Coléoptères Carabiques) par J. Briel.  
Étude du genre *Ophonus* (s. str.) et révision de la systématique du subgen. *Metophonus* Bedel. 1 brochure de 42 p. avec 1 planche (prix : 10 francs).
- 7° André Villiers (1915-1983) par R. Paulian, A. Descarpentries et R. M. Quentin (35 francs), 56 p., 6 photos.

Paiement à notre journal :

L'ENTOMOLOGISTE, 45 bis, rue de Buffon, 75005 PARIS. C.C.P. 4047-84 N, PARIS.



*Vous trouverez tout ce qu'il vous faut...*

- Cartons vitrés
- Epingles
- Filets
- Bouteilles de chasse
- Etiquettes
- Etaloirs
- Fioles
- Produits
- Loupes
- Microscopes
- Loupes binoculaires

*Vente par  
correspondance...*

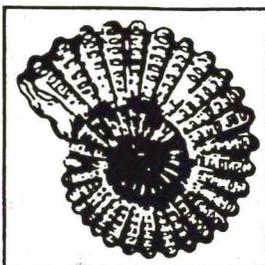
*... catalogue  
sur demande*

**AUZOUX**

9, rue de l'École de Médecine  
75006 Paris

☎ (1) 43 26 45 81

Fax : (1) 43 26 83 31



société nouvelle  
des éditions N.

**BOUBÉE**

9, rue de Savoie

75006 Paris — Téléphone : 46 33 00 30

**OUVRAGES D'HISTOIRE NATURELLE**

**BOTANIQUE - ECOLOGIE - ENTOMOLOGIE**  
**GÉOLOGIE - ORNITHOLOGIE - ZOOLOGIE**

*Coll. « L'Homme et ses origines »*

*Coll. « Faunes et Flores préhistoriques »*

*Atlas d'Entomologie*

**CATALOGUE SUR DEMANDE**

## Notes de chasse et Observations diverses

---

### — Sur quelques Cérambycides et un Buprestide de l'Hérault (Col.).

#### • *Brachyleptura stragulata* Germar

J'ai eu la bonne fortune, m'évadant brièvement de sorties familiales, de prendre deux imagos de cette lepture sur des ombelles blanches, en lisère de bois de pins et en fin d'après-midi :

— un mâle de la var. *scapularis* Mulsant, le 11 juillet 1987, entre le Pas de la Lauze et le Col de l'Ourtigas ;

— un autre mâle de la var. *variventris* Schaufuss, le 22 juillet 1987, au nord du Bois de Bétirac.

Ces captures dans l'Hérault, à quelques kilomètres au nord de Douch-Rosis, valorisent celle de Truscas que L. SCHAEFER (*Ann. Soc. Hort. et Hist. Nat. Hérault*, 1985, 125 (3) : 45) espérait voir confirmée, et laissent supposer l'indigénisation de ce beau longicorne pinicole dans l'Espinouse et les monts voisins.

#### • *Purpuricenus globulicollis* Mulsant

Il faisait encore très chaud en cette fin d'après-midi du 27 juillet 1983 sur la D.8E que je descendais d'un bon pas, bien que fatigué vers 34-Avène, coïncée au long du torrent Rieu Sec, entre des pentes abruptes peuplées de châtaigniers, de chênes,... Mon attention fut soudain attirée par une bête rouge qui gigotait dans la poussière : c'était une femelle fraîche éclosée du plus rare de nos *Purpuricenus*. Revigoré, je me suis mis jusqu'à la nuit tombée, à la recherche de ses frères et/ou sœurs, sans succès hélas !

C'est sans doute la première capture dans l'Hérault, en son nord-ouest, et qui semble bien la plus occidentale en France (cf. *L'Entomologiste*, 1984, 40 (6) : 288 ; 1985, 41 (4) : 172 et 1993, 49 (1) : 35 ; *Ann. Soc. Hort. Hist. Nat. Hérault*, 1985, 125 (3) : 46).

Il faudrait tenter le piégeage « au faite des frondaisons », ce qu'a dû faire G. MORAGUES pour prendre, en juillet 1985, son exemplaire des Lavagnes, bien plus à l'Est dans les monts de Saint-Guilhem-le-Désert. L'exploration semble surtout à mener au fond des vallons encaissés, sans oublier le Gard en sa frontière haute avec l'Ardèche.

#### • *Xylotrechus antilope* Schoenherr

Non loin du *Purpuricenus* précédent, j'avais pris quelques heures avant un imago de ce *Xylotrechus* sur une ombelle blanche. Selon L. SCHAEFER (*Ann. Soc. Hort.*

*Hist. Nat. Hérault*, 1964, 104 (4) : 259), ce serait la deuxième station héraultaise et la troisième languedocienne.

- *Rosalia alpina* Linné

L. SCHAEFER (*Ann. Soc. Hort. Hist. Nat. Hérault*, 1981, 121 (1) : 36) a précisé toutes les captures héraultaises qui lui étaient connues ; il s'agit presque toujours d'exemplaires isolés. Il faut y ajouter celles de A. QUÉAU (*L'Entomologiste*, 1985, 41 (4) : 199).

Ma découverte, à trois reprises au cœur de juillet 1986, à Douch, dans la hêtraie de Perpignan-de-la-Grave, apporte donc une localité peu originale. Ce qui est intéressant, c'est l'abondance de ces *Rosalia* actives (plusieurs accouplements) en début d'après-midi très chaud, sur une bille, un stère, des troncs couchés de hêtres, tous très secs et à l'ombre.

L'espèce est donc bien implantée sur les hauteurs du Nord-Hérault et de leurs contreforts.

- *Clytus rhamni bellieri* Gautier

Par un bel après-midi de juin 1983, je chassais dans l'Hérault, au sud du Pic Saint-Loup, au bas des lacets qui mènent de Cazevieille dans la cuvette de Morties.

Au bord de la route, des *Coraebus rubi* Linné rongeaient les feuilles de ronce. Sur les Scabieuses, des *Vadonia unipunctata occidentalis* Daniel, tous typiques. Sur diverses fleurs, des *Chlorophorus varius* Muller, *C. sartor* Muller, *C. trifasciatus* Fabricius, l'intéressant *C. ruficornis* Olivier,... et *Clytus rhamni bellieri* Gautier. Parmi ces derniers, une aberration que je trouve remarquable et qui, à ma connaissance, n'a pas encore été nommée : alors, elle pourrait s'appeler *niger* nov. sans montrer de l'originalité. Il s'agit en effet d'un mâle qui est privé de la totalité de ses poils couchés, que ce soit sur le pronotum, les élytres ou la face ventrale. L'insecte est de ce fait complètement noir (sauf bien sûr ses appendices), les endroits devant être recouverts de la pilosité jaune apparaissent comme des zones dénudées au milieu des longs poils habituels. Son agilité, son comportement, ne différaient pas de ceux de ses congénères.

- *Phytoecia rufipes* Olivier

A Doscare, quelques kilomètres à l'est de Montpellier (L. SCHAEFER, *Ann. Soc. Hort. Hist. Nat. Hérault*, 1985, 125 (3) : 47), il faut ajouter une deuxième localité héraultaise : le Cap d'Agde au Mont Saint-Martin. L'insecte s'y trouvait en nombre, de fin juin à mi-juillet 1987, agrippé en solitaire (un seul accouplement) sur la tige des fenouils, à une main en-dessous des graines, tête vers le haut, antennes en croix avec le corps. Autant de mâles que de femelles.

- *Anthaxia midas oberthuri* Schaefer

R. PUIER, dans sa note de chasse récente (*L'Entomologiste*, 1993, 49 (1) : 35), apporte un nouveau département pour ce très intéressant Buprestide. Ses observa-

tions confirment toutes celles en ma possession, qui semblent prouver que l'essence-hôte est un *Acer*. Il reste dommage que R. PUIPIER n'ait pas eu connaissance de publications qui s'ensevelissent dans des revues peu diffusées chez les Coléoptéristes, comme les *Annales de la Société d'Horticulture et d'Histoire Naturelle de l'Hérault* (cf. 1970, 110 (2) : 78 et 1978, 118 (3-4) : 98). Sa localité est donc la sixième française sûre (Que penser de « Avenc », près de Marseille, rapporté en 1913 ! par H. CAILLOL dans son Catalogue de Provence ?), et elle étend considérablement vers le Nord son aire de dispersion.

Henri CLAVIER, Collège Celleneuve, rue Marius Petipa, F 34080 MONTPELLIER

---

— **Sur *Enoplopus dentipes* Rossi dans le Var (*Col. Tenebrionidae*).**

Le 21 mars 1979, nous fîmes un court arrêt — mon épouse ne pouvant résister à la cueillette d'une brassée de mimosa — au lieu-dit « Carrefour du Logis de Paris », sur le côté gauche de la D. 237 montant, dans le Var, aux Adrets de l'Esterel après avoir quitté la N. 7 Fréjus-Mandelieu. Il était 14 h légales, le temps était sombre, mais doux et humide. Furetant dans la forêt de chênes-liège, je débusquais, en soulevant l'écorce sur le bois détrempe et en décomposition du fût d'un pin brisé à hauteur d'homme, quatre exemplaires de ce magnifique Ténébrionide. Ils étaient très actifs, course rapide — mais immobilisation réflexe —, et stridulaient fortement.

Henri CLAVIER, Collège Celleneuve, F 34080 MONTPELLIER

---

— **À propos d'*Apate monachus* F. en Corse (*Col. Bostrychidae*).**

Un mâle long de 15 mm, capturé par le lépidoptériste BRICOUX le 30 juillet 1968 à 20-Calvi serait, d'après L. SCHAEFER (*Ann. Soc. Hort. Hist. Nat. Hérault*, 1983, 123 (1-2) : 12), seulement le quatrième imago connu de Corse, y compris le mâle qui rongeaient en beaucoup de trous... l'extérieur d'une tente du photographe M. SIBLEYRAS à l'Ile-Rousse en juillet 1981 : curieux comportement pour un xylophage de l'acacia ou du Sophora... !

Henri CLAVIER, Collège Celleneuve, F 34080 MONTPELLIER

---

— **Présence d'*Aegosoma scabricorne* Scopoli dans la Manche (*Col. Cerambycidae*).**

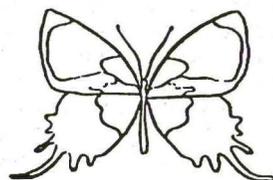
Au cours d'une chasse de nuit dans un bois des environs d'Avranches, j'ai eu la surprise de voir, attirée à la lampe UV, une femelle de ce longicorne. La présence d'une telle espèce dans ce département, pas très couru par les entomologistes, doit être le fait d'un temps exceptionnellement clément au mois de juillet : ce qui a pu pousser ce coléoptère hors de sa zone de répartition donnée par la littérature.

Philippe GUÉRARD, 7, Le Clos du Pratel, avenue du Quesnoy,  
F 50300 SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS

---

# Loïc Gagné

Rue du Moulin  
49380 Thouarcé



## CARTONS A INSECTES

FABRICANT SPÉCIALISÉ  
Tous formats

*FOURNISSEUR DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE*

Tél. : 41 54 02 40

Tarif sur demande

# ELKA

163, rue des Pyrénées

75020 PARIS

Tél. 43 71 01 54

COFFRETS à INSECTES  
à PAPILLONS

5 formats disponibles

Toute fabrication à la demande  
à partir de 10

## Notes de chasse et Observations diverses

### — Contribution à la connaissance des *Histeridae* de la faune française (Col.). (3<sup>e</sup> Note).

Un inventaire des Histerides de France continentale et de Corse étant en cours de réalisation, nous élaborons ci-dessous une liste de matériel relative à la tribu des Histerini. Les autres groupes d'Histerides seront successivement abordés dans la même optique que nos précédentes notes (1989, 1991, 1992) jusqu'à ce que l'ensemble de la famille soit traitée. Les résultats ainsi obtenus permettront d'établir une cartographie relativement étoffée pour bon nombre d'espèces d'Histerides. La mise à jour d'un tel inventaire n'aurait pu voir le jour sans l'aide matérielle et la confiance de nombreux entomologistes, qu'il nous soit permis de remercier tous les collègues ayant sympathiquement collaboré à ce travail.

\*  
\* \* \*

#### — *Pactolinus major* (Linné, 1767).

CORSE : Porto-Vecchio (R. Dajoz Coll. Y. Gomy, P. Sorlet), Venaco (P. Cantot), Forêt de l'Ospédale (P. Bonneau), Alistro-Plage (P. Bonneau), Calzarello (G. Tempère), Algajola (G. Tempère), Pinarello (G. Tempère), Chemin Serriera (J. Hamon), Bonifacio (M. Tronquet Coll. R. Vincent), Corte (P. Moretto Coll. N. Degallier).

VAR : Bormes-les-Mimosas, Le Moulin-Haut (G. Reverdy Coll. M. Phalip).

BOUCHES-DU-RHÔNE : Roquevaire (G. Moragues Coll. N. Degallier), Marseille (Coll. M. & B. Secq).

HÉRAULT : Béziers (ex. J. Olier), Laroque (P. Cantot).

PYRÉNÉES-ORIENTALES : Salses, Garrieux (P. Joffre Coll. G. Tempère).

#### — *Pachylister* (s. str.) *inaequalis* (Olivier, 1789).

CORSE : Pianottoli-Caldarello (G. Tempère), Zonza (J. Baraud), Ponte-Leccia (G. Tempère), Bigorno (P. Bonneau Coll. F. Duhaldeborde), Porto-Vecchio (P. Bonneau Coll. F. Duhaldeborde), Bonifacio (M. Tronquet Coll. R. Vincent); Renoso, Chemin de Cappiaja (P. Cantot); Evisa (P. Cantot), Pirio (Coll. N. Degallier), Lento (A. Paulian Coll. N. Degallier), Moriani (P. Leblanc), Novella (G. Tempère), Col de Teghime (G. Tempère), Col de Bavella (J. Baraud); Belgodère, Col de San Colombano (G. Tempère).

BOUCHES-DU-RHÔNE : Saintes-Maries-de-la-Mer (G. Moragues Coll. N. Degallier).

GARD : Le Cailar (G. Tempère).

HÉRAULT : Saint-Guilhem-le-Désert, Les Lavagnes (F. Burle); Brissac (P. Cantot), Montpellier (M. et B. Secq), Sainte-Croix-de-Quintillargues (M. et B. Secq).

ARIÈGE : Lesparrou, Engaully (H. Vincent Coll. R. Vincent); Mijanes, Port de Pailhères (H. Vincent Coll. R. Vincent).

CHARENTE-MARITIME : Rochefort (Coll. C. Duverger), Royan (E. Giraud Coll. G. Tempère).

VENDÉE : Noirmoutier (P. Leblanc).

- HAUTE-VIENNE : Tersannes (*P. Dauphin*).  
VIENNE : Rouillé, Le Grand-Breuil (*P. Cantot*).
- *Merohister ariasi* (Marseul, 1864).  
VAR : Collobrières (*G. Moragues*), 1 ex., 16-VII-1985 ; Hyères (*M. de Boissy* Coll. N. Degallier), 2 ex., VII, X ; La Londe (*M. de Boissy* Coll. N. Degallier), 1 ex., VI ; Cavalière (*M. de Boissy* Coll. N. Degallier), 1 ex., VI ; Toulon (*J. Clermont*), 1 ex. ; La Colle Noire (*A. Paulian* Coll. N. Degallier), 2 ex., 15-IV-1967.
- *Hister quadrimaculatus* Linné, 1758.  
CORSE : Propriano (*P. Sorlet*).  
HÉRAULT : Saint-Guilhem-le-désert (*P. Sorlet*).  
SAÔNE-ET-LOIRE : Salornay (*P. Sorlet*).
- *Hister unicolor unicolor* Linné, 1758.  
CORSE : Forêt de l'Ospédale (*P. Sorlet*).  
HAUTES-PYRÉNÉES : Pont-d'Espagne, Pic d'Arratille (*M. & B. Secq*).
- *Hister illigeri illigeri* Dufschmidt, 1805.  
(= *uncinatus* Illiger).  
BOUCHES-DU-RHÔNE : Salin de Giraud (*P. Sorlet*).  
SAÔNE-ET-LOIRE : Salornay (*P. Sorlet*), Châtillon-sur-Chalarnonne (*P. Sorlet*).
- *Hister lugubris* Truqui, 1852.  
CORSE : Propriano (*P. Sorlet*), 1 ex., 4-VI-1978.
- *Hister bissexstriatus* Fabricius, 1801.  
SAÔNE-ET-LOIRE : Salornay (*P. Sorlet*), 5 ex., 4-IV-1992, inondation de la Guye.  
MANCHE : Beauguillot (*J.-F. Elder*), 1 ex., V-1992.
- *Margarinotus (Ptomister) merdarius* (Hoffmann, 1803).  
VAR : Sainte-Baume (*P. Bonneau* Coll. F. Duhaldeborde), Draguignan (*P. Bonadonna*).  
ARDÈCHE : Labeaume (*A. Foucart*), GrosPierre (*G. Liskenne* Coll. R. Vincent).  
HAUTES-ALPES : Les Garnauds (*J. Lambelet*).  
PYRÉNÉES-ATLANTIQUES : Banca (*M. et B. Secq*).  
ALLIER : Broût-Vernet (*H. du Buysson*).  
SAÔNE-ET-LOIRE : Autun (*J.-M. Ehret* Coll. Y. Gomy).  
CÔTE-D'OR : Forêt de Châtillon (Coll. N. Degallier), Forêt de Jugny (Coll. N. Degallier).  
AUBE : Clérey-Nord (*P. Leblanc*).  
MARNE : Mourmelon-le-Grand, Camp de Mourmelon (*J.-M. Maldès* Coll. P. Leblanc).  
SEINE-SAINT-DENIS : Saint-Ouen (*R. Vincent*).  
NORD : Wallen (*F. Burle*).  
SEINE-MARITIME : Saint-Ouen-du-Breuil (*C. & Y. Gomy*).  
CÔTE-D'ARMOR : Trégastel (*R. Gallis*).  
EURE-ET-LOIR : Marcilly (*P. Cantot*).  
SARTHE : Roëzé (*P. Cantot*).  
VIENNE : Rouillé, Le Grand-Breuil (*P. Cantot*).
- *Magarinotus (Ptomister) brunneus* (Fabricius, 1775).  
(= *cadaverinus* Hoffmann).  
CORSE : Lozzi (*J. Hamon*), Venaco (*P. Cantot*).  
VAR : Sainte-Baume (*P. Bonneau* Coll. F. Duhaldeborde).

- BOUCHES-DU-RHÔNE : Marseille (*G. Moragues*).  
 GARD : Barjac (*P. Bonneau* Coll. F. Duhaldeborde), Forêt de Valbonne (*J. Lambelet*), Pont-Saint-Esprit (*J. Lambelet*).  
 HÉRAULT : Laroque, Ganges (*P. Cantot*) ; Saint-Guilhem-le-Désert (*J. Lambelet*, *M. & B. Secq*).  
 PYRÉNÉES-ORIENTALES : Prades (Coll. E. Giraud Coll. P. Dauphin), Prats-de-Mollo (*J. Hamon*), La Massane (*R. Dajoz* Coll. Y. Gomy).  
 PYRÉNÉES-ATLANTIQUES : Forêt d'Iraty (*P. Cantot*), Banca (*M. & B. Secq*), Saint-Jean-Pied-de-Port (*M. & B. Secq*).  
 LANDES : Labenne-Océan (*P. Cantot*).  
 GERS : Betplan (*J. Lambelet*).  
 TARN : Les Cammazes (*M. & B. Secq*).  
 LOZÈRE : Langogne (*J. Lambelet*).  
 ARDÈCHE : Labeaume (*A. Foucart*).  
 VAUCLUSE : Lamotte-du-Rhône (*J. Lambelet*), Caromb (*J. Lambelet*), Cucuron vers La Bonde (*G. Moragues*) ; Orange, l'Argensol (*J. Coffin*).  
 ALLIER : Broût-Vernet (*H. du Buysson*).  
 SAÔNE-ET-LOIRE : Le Breuil (*R. Vincent*), Autun (*J.-M. Ehret* Coll. Y. Gomy).  
 DOUBS : Montbéliard (*J. Lambelet*).  
 CÔTE-D'OR : Forêt de Châtillon, Villier-le-Duc (*P. Leblanc*).  
 AUBE : Saint-Léger (*P. Leblanc*) ; Rosières, Viélaïnes (*P. Leblanc*).  
 MARNE : Barbonne, Fayel (Coll. P. Leblanc) ; Cormicy (Coll. P. Leblanc), Mourmelon (Coll. E. Giraud Coll. P. Dauphin).  
 SEINE-ET-MARNE : Fontainebleau (*M. Secq*).  
 ESSONNE : Orsay (*J. Hamon*).  
 VAL-DE-MARNE : Fontenay-sous-Bois (*C. et Y. Gomy*).  
 SEINE-SAINT-DENIS : Saint-Ouen (*R. Vincent*), Bondy (*J. Hamon* C.S.T. ORS-TOM).  
 VAL-D'OISE : Deuil-la-Barre (*P. Bonneau* Coll. F. Duhaleborde).  
 OISE : Saint-Leu-d'Esserent (*J.-M. Maldès* Coll. A. Foucart).  
 NORD : Forest (Coll. E. Cavro Coll. G. Canou), Fechain (*E. Cavro* Coll. G. Canou), Forêt de Mormal (*D. Menet*), Forêt de Raïsmes (*F. Burle*).  
 PAS-DE-CALAIS : Ambleteuse (*J. Péricart et A. Matocq* Coll. R. Vincent), Berck-Plage (*C. & Y. Gomy*).  
 SOMME : Roisel (*Schöneich* Coll. E. Cavro Coll. G. Canou).  
 SEINE-MARITIME : Maucomble (*C. & Y. Gomy*).  
 LOIRET : Guilly (*R. Vincent*).  
 INDRE-ET-LOIRE : Forêt de Loches (*R. Vincent*), Veigné (*R. Vincent*).  
 VIENNE : Forêt de Saint-Sauvant (*P. Cantot*).  
 CHARENTE : La Péruse (Coll. E. Giraud Coll. P. Dauphin).

— *Margarinotus (Ptomister) striola succicola* (Thomson, 1862).

AIN : Mijoux (*R. Vincent*), 8 ex., 8-VII-1974, sous un oiseau mort ; Villars-les-Dombes (*R. Vincent*), 1 ex., 16-VII-1974, sur osier au bord de l'eau ; le Boulu près de Lélèx, Vallée de la Valserine (*R. Vincent*), 2/12/22-VII-1974, sous viande avariée, sous cadavre de petit mammifère, sous cadavre d'oiseau.

MOSELLE : Dabo (*F. Matt* Coll. R. Allemand), 1 ex., 10-V-1989, sous betteraves.

OISE : Noyon (*B. de Brunier* Coll. N. Degallier).

EURE-ET-LOIR : Luigny (*G. Minet* Coll. N. Degallier), 1 ex., 2-X-1980, champignon pourri.

ORNE : Moutiers (*H. Coiffait*), 1 ex., IX-1932.

— *Margarinotus (Eucalohister) binotatus* (Erichson, 1834).

BOUCHES-DU-RHÔNE : Albaron (*L. Puel* Coll. N. Degallier), 1 ex., 12-III-1897.

- HÉRAULT : Béziers (Coll. N. Degallier), 1 ex.
- *Margarinotus (Stenister) obscurus* (Kugelann, 1792).  
(= *stercorarius* Hoffmann).  
SAÔNE-ET-LOIRE : Forêt de la Ferté (*P. Sorlet*), 1 ex., 29-V-1977.
- *Margarinotus (Promethister) marginatus* (Erichson, 1834).  
HÉRAULT : Saint-Pons-de-Thomières, Brassac (*L. Soldati*), 1 ex., 20-IV-1992, Alt. 550 m, sous écorce de châtaignier.  
ARDÈCHE : Touland (*R. Lallemand*), 1 ex., 19-III-1971, sous une pierre « cette espèce n'est pas mentionnée dans l'ouvrage des Coléoptères de l'Ardèche (BALAZUC, 1984) ».  
GERS : Samatan (*J. Clermont*).  
VOSGES : Épinal (*J. Sainte-Claire Deville*).
- *Margarinotus (Paralister) purpurascens* (Herbst, 1791).  
GARD : Pont-Saint-Esprit (*J. Lambelet*), Étang de la Capelle (*J. Lambelet*).  
HÉRAULT : Caroux, Col. de Fonfroide (*G. Tempère*).  
PYRÉNÉES-ORIENTALES : Collioure (Coll. C. Duverger), Villefranche (*P. Bonneau* Coll. F. Duhaldborde), Alenya (*J. Hamon*).  
HAUTES-PYRÉNÉES : Lourdes (*G. Tempère*).  
PYRÉNÉES-ATLANTIQUES : Gabas, Vallée d'Ossau (*G. Tempère*).  
AVEYRON : Millau (*A. Fages*).  
LOZÈRE : Langogne (*J. Lambelet*).  
CANTAL : Massiac (*P. Moret*).  
HAUTE-LOIRE : Le Puy (*J. Lambelet*).  
VAUCLUSE : Roaix (*D. Menet*), Mont-Ventoux (*J. Lambelet*), Lamotte-du-Rhône (*J. Lambelet*).  
DRÔME : Forêt e Saou (*J. Lambelet*).  
HAUTES-ALPES : Mont-Cèuze (*R. Vincent*).  
SAÔNE-ET-LOIRE : La Roche-Vineuse (*R. Vincent*).  
CÔTE-D'OR : Hauteville-lès-Dijon (*P. Leblanc*), Plombières-lès-Dijon (*P. Leblanc*), Étaules (*P. Leblanc*).  
DOUBS : Montbéliard (*J. Lambelet*).  
BAS-RHIN : Neubourg (*R. Allemand*).  
MARNE : Le Fresne (*A. Foucart*).  
SEINE-ET-MARNE : Trilbardou (*R. Vincent*).  
ESSONNE : Orsay (*J. Hamon*), Villebon-sur-Yvette (*J. Hamon*).  
SEINE-SAINT-DENIS : Saint-Ouen (*R. Vincent*).  
VAL-D'OISE : Pierrelaye (Coll. G. Tempère).  
OISE : Baron (C. Duverger).  
NORD : Hergnies (*F. Burle*).  
MANCHE : Beauguillot (*J.-F. Elder*).  
FINISTÈRE : Concarneau (*Migneaux*).  
LOIRE-ATLANTIQUE : La Sicaudais (*J. Hamon*).  
SARTHE : Camp d'Auvours (*P. Cantot*).  
VIENNE : Rouillé (*P. Cantot*) ; Lusignan, Le Chêne (*P. Cantot*).
- *Margarinotus (Paralister) neglectus* (Germar, 1813).  
LOIRET : Orléans (*J. Clermont* Coll. J. Croissandeau).  
MANCHE : Beauguillot (*J.-F. Elder*), 1 ex., V-1992.
- *Margarinotus (Paralister) ventralis* (Marseul, 1854).  
ALPES-MARITIMES : L'Authion (*G. Tempère*).  
HÉRAULT : Aumelas (*P. Leblanc*).

- AUDE : Belvis, Plateau de Sault (*J.-F. Elder*).
- PYRÉNÉES-ORIENTALES : Forêt de Palau (*G. Tempère*), Puyvalador (*M. & B. Secq*), Mosset (*P. Dauphin*), Col d'Arès (*D. Delpy*), Latour-de-Carol (*J. Aubry Coll. G. Tempère*), Forêt de Sorède (*J. Lambelet*), Casteil (*J. Lambelet*), La Massane (*R. Dajoz Coll. Y. Gomy, J. Hamon, C. Jeanne*).
- ARIÈGE : Lesparrou, Engaully (*R. Vincent*) ; Ascou, Forêt d'Ascou (*R. Vincent*) ; Bois de la Bassugue (*R. Vincent*).
- HAUTE-GARONNE : Granges d'Astau (*P. Cantot*) ; Bagnères-de-Luchon, Hospice-de-France (*M. & B. Secq*) ; Col de Portet-d'Aspet (*G. Tempère*).
- HAUTE-GARONNE/HAUTES-PYRÉNÉES : Col de Peyresourde (*G. Canou*).
- HAUTES-PYRÉNÉES : Barèges (*J.-B. Huchet*), Lac d'Estaing (*P. Cantot*), Cirque de Troumouse (*M. & B. Secq*), Col du Tourmalet (*J. Lambelet*), Cauterets (*J. Lambelet*), Arrens (*J. Lambelet*), Col d'Aspin (*C. Jeanne Coll. C. Duverger*), Gavarnie (*J. Lambelet*).
- PYRÉNÉES-ATLANTIQUES : Port-de-Peyresourde (*G. Tempère*), Pic d'Orhy (*P. Cantot*), Col d'Erroymendi (*M. & B. Secq*).
- LOT-ET-GARONNE : Casteljaloux (*P. Dauphin*).
- TARN : Massif de la Montagne Noire, Fontbruno (*M. & B. Secq*).
- AVEYRON : Aubrac (*A. Fages*).
- LOZÈRE : Langogne (*J. Lambelet*) ; Le Buisson, Cruiezette (*M. Phalip*).
- ARDÈCHE : Saint-Étienne-de-Lugdàrès (*J. Lambelet*).
- SAVOIE : Sainte-Foy-Tarentaise, Le Miroir (*H. Fradois Coll. G. Tempère*).
- ISÈRE : Entre-Deux-Guiers (*V. Planet Coll. N. Degallier*), Corrençon (*P. Sorlet*).
- LOIRE : Coutouvre (*J. Hamon*), Vivans (*D. Keith*).
- AIN : Corveissiat (*R. Allemand*) ; Mijoux, Col de la Faucille, route de la Maréchaude (*R. Vincent*).
- SAÔNE-ET-LOIRE : Cortevaix (*P. Sorlet*).
- CÔTE-D'OR : Hauteville-lès-Dijon (*P. Leblanc*).
- AUBE : Viélaïnes, Rosières (*P. Leblanc*), Saint-Pouange (*P. Leblanc*), Saint-Léger (*P. Leblanc*), Clérey-Nord (*P. Leblanc*).
- DOUBS : Vellerot-lès-Belvoir (*A. Artero*).
- TERRITOIRE-DE-BELFORT : La Miotte (*A. Artero*).
- MARNE : Mourmelon-le-Grand, Camp de Mourmelon (*J.-M. Maldès Coll. P. Leblanc*).
- SEINE-ET-MARNE : Forêt de Fontainebleau (*M. Secq*).
- ESSONNE : Villebon, Butte Sainte-Catherine (*J. Hamon*).
- OISE : Saint-Martin-Longueau (Coll. N. Degallier), Monceaux-Cinqueux (Coll. N. Degallier), Saint-Leu-d'Essenrent (*J.-M. Maldès Coll. A. Foucart*).
- NORD : Forêt de Raismes (*F. Burle*).
- SEINE-MARITIME : Incheville (*J. Lambelet*), Saint-Ouen-du-Breuil (*C. & Y. Gomy*), Rosay (*C. & Y. Gomy*), Maucombe (*C. & Y. Gomy*).
- CALVADOS : Falaise (*S. Doguet Coll. Y. Gomy*).
- MANCHE : Moyon, La Butte (*J.-F. Elder*).
- ILLE-ET-VILAINE : Saint-Aubin-du-Cormier (*M. Secq*).
- CÔTE-D'ARMOR : Trégastel (*R. Gallis*).
- SARTHE : Saint-Mars-la-Brière (*P. Cantot*).
- INDRE-ET-LOIRE : Forêt de Loches (*R. Vincent*).
- VENDÉE : Noirmoutier (*O. Pillon Coll. P. Leblanc*).
- VIENNE : Rouillé, Le Grand-Breuil (*P. Cantot*).
- HAUTE-VIENNE : Tersannes (*P. Dauphin*).

— *Margarinotus (Paralister) ignobilis* (Marseul, 1854).

ALPES-MARITIMES : Peille (*R. Vincent*) « cette localité fut mentionnée par erreur sous le nom de *M. (P.) ventralis* (Marseul) ! (GOMY, 1992) ».

- VAR : Le Muy (*P. Leblanc*).
- BOUCHES-DU-RHÔNE : Marseille, Château Gombert (*G. Moragues* Coll. N. Degallier).
- GARD : Pont-des-Tourradons (*M. & B. Secq*).
- HÉRAULT : Montpellier (*A. Foucart*).
- AVEYRON : Laumet-Millau (*A. Fages*).
- LOZÈRE : Villefort (*A. Mourgues*).
- VAUCLUSE : Aurel, Les Reynards (*J. Coffin*).
- DRÔME : Forêt de Saou (*J. Lambelet*).
- HAUTE-LOIRE : Monistrol-sur-Loire (*P. Moret*).
- LOIRE : Coutouvre (*J. Hamon*).
- ALLIER : Broût-Vernet (*H. du Buysson* Coll. E. Giraud).
- SAÔNE-ET-LOIRE : Cortevaix (*P. Sorlet*), Le Breuil (*R. Vincent*).
- NIÈVRE : Nevers (*C. Brion* Coll. G. Tempère).
- AUBE : Viélaïnes, Rosières (*P. Leblanc*).
- MARNE : Mourmelon-le-Grand, Camp de Mourmelon (*J.-M. Maldès* Coll. P. Leblanc).
- SEINE-ET-MARNE : Fontainebleau (*C. Fauvelois* Coll. C. Duverger).
- ESSONNE : Soisy-sur-Seine, Forêt de Sénart (*M. Lambert*).
- OISE : Saint-Leu-d'Esserent (*J.-M. Maldès* Coll. A. Fourcart).
- SOMME : Roisel (*E. Cavro* Coll. G. Canou).
- SEINE-MARITIME : Rosay (*C. & Y. Gomy*).
- MANCHE : Ducey (*O. Pasquet* Coll. N. Degallier).
- LOIRE-ATLANTIQUE : La Sicaudais (*J. Hamon*).
- *Margarinotus (Paralister) carbonarius carbonarius* (Illiger, 1798).
- GARD : Générac (*P. Leblanc*).
- AVEYRON : Cavalerie (*M. & B. Secq*).
- HAUTE-LOIRE : Monistrol-sur-Loire (*P. Moret*).
- RHÔNE : Bron (*V. Planet* Coll. N. Degallier).
- AIN : Pont-de-Veyle (*P. Sorlet*).
- SAÔNE-ET-LOIRE : Salornay (*P. Sorlet*), Igé (*H. Vincent* Coll. R. Vincent).
- CÔTE-D'OR : Hauteville-lès-Dijon (*P. Leblanc*).
- DOUBS : Vellerot-lès-Belvoir (*A. Artero*).
- BAS-RHIN : Westhoffen (*F. Matt* Coll. R. Allemand), Andlau (*R. Vincent*); Ven-deheim, Herrenwald (*R. Allemand*).
- AUBE : Viélaïnes, Rosières (*P. Leblanc*), Saint-Pouange (*A. Anthony* Coll. P. Leblanc).
- VAL-DE-MARNE : Fontenay-sous-Bois (*C. & Y. Gomy*).
- ESSONNE : Orsay (*J. Hamon*); Soisy-sur-Seine, Forêt de Sénart (*M. Lambert*).
- YVELINES : Chambourcy (Coll. N. Degallier).
- VAL-D'OISE : Deuil-la-Barre (*P. Bonneau* Coll. F. Duhaldeborde).
- NORD : Toufflers (*D. Menet*), Hem (*E. Cavro* Coll. G. Canou).
- SOMME : Roisel (*E. Cavro* Coll. G. Canou).
- SEINE-MARITIME : Rosay (*C. & Y. Gomy*), Saint-Ouen-du-Breuil (*C. & Y. Gomy*).
- ILLE-ET-VILAINE : Saint-Aubin-du-Cormier (*M. Secq*).
- FINISTÈRE : Crozon (*P. Leblanc*), Plovan (*A. Matocq* Coll. R. Vincent), Tréboul (*M. Grosclaude*).
- MORBIHAN : Radenac, Étang de Bodnay (*R. Vincent*), Kerhillio-Erdeven (*J.-P. Orvoën* Coll. N. Degallier).
- CHARENTE-MARITIME : Royan (*E. Giraud* Coll. G. Tempère).
- *Margarinotus (Paralister) punctiventer* (Marseul, 1854).  
(= *stigmaeus* Marseul).

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE : Saint-Étienne-les-Orgues (*J. Lambelet*), 1 ex., 22-VII-1992.

VAUCLUSE : Mont-Ventoux (*J. Lambelet*), 2 ex., 8-VII-1989.

GARD : Forêt de Valbonne (*J. Lambelet*), 4 ex., 27-V-1987.

HÉRAULT : Laroque (*P. Cantot*), 1 ex., 15-VI-1979.

PYRÉNÉES-ORIENTALES : La Massane (*R. Dajoz* Coll. Y. Gomy), 3 ex., 1957, sous une pierre ; Sahorre, Col de Fine (*G. Tempère*), 1 ex., 23-VI-1968, N° 8786, Alt. 850 m « ce spécimen ne se rapporte pas à *Hister helluo* Truqui comme il est mentionné dans notre note ! (SECQ, 1991) ».

LANDES : Léon (*R. Vincent*), 1 ex., 23-VI-1967, sous cadavre de poisson « ce spécimen cité dans une récente note sous le nom d'*Hister sordidus* Aubé (GOMY, 1992) se rapporte en fait à *M. (P.) punctiventer* (Marseul) ! ».

SEINE-ET-MARNE : Fontainebleau (*P. Cantot*, *J. Clermont* Coll. N. Degallier), 3 ex., 24-VII-1966.

— *Atholus bimaculatus* (Linné, 1758).

CORSE : Bigorno (*P. Bonneau*).

ALPES-MARITIMES : Cannes (*J. Sainte-Claire Deville*).

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE : Castellane (*A. Le Restif*), Riez (*C. & Y. Gomy*).

BOUCHES-DU-RHÔNE : L'Albaron (*M. & B. Secq*).

GARD : Vénéjan (*J. Lambelet*), Pont-des-Tourradons (*M. & B. Secq*).

HÉRAULT : Carnon (*P. Cantot*), Sète (*A. Foucart*), Saint-Guilhem-le-Désert (*P. Bonneau* Coll. F. Duhaldeborde).

VAUCLUSE : Étang de La Bonde (*R. Vincent*), Roussillon (*R. Vincent*), Grambois (*J. Coffin*).

AVEYRON : Cavalerie (*M. & B. Secq*).

HAUTES-PYRÉNÉES : Mauvezin (*P. Bonneau*).

LOT-ET-GARONNE : Sos (Coll. Guérin Coll. G. Tempère).

GIRONDE : Le Haillan (*J.-B. Huchet*).

VIENNE : Rouillé, Le Grand-Breuil (*P. Cantot*).

DEUX-SÈVRES : Le Pallu (*P. Cantot*).

SAÔNE-ET-LOIRE : Igé (*R. Vincent*).

AUBE : Rosières, Viélaines (*P. Leblanc*).

SEINE-ET-MARNE : Fontainebleau (*J. Hamon*).

ESSONNE : Soisy-sur-Seine (*M. Lambert*).

OISE : Compiègne (*P. Cantot*).

— *Atholus duodecimstriatus* (Schrank, 1781).

CORSE : Bonifacio (*J. Hamon*) ; Castirla, Pinelli (*P. Leblanc*) ; Ghisoni (*P. Leblanc*), env. de Core (*G. Tempère*), Cateraggio (*G. Tempère*).

VAR : Châteauvert (Coll. N. Degallier), Forêt de Morières (*A. Paulian* Coll. N. Degallier), Camps-sur-Artuby (*P. Bonneau* Coll. F. Duhaldeborde).

BOUCHES-DU-RHÔNE : Marseille, Château Gombert (*G. Moragues* Coll. N. Degallier), Saintes-Maries-de-la-Mer (*G. Moragues* Coll. N. Degallier).

GARD : Vauvert, Mas-du-Garde (*P. Leblanc*) ; Vénéjan (*J. Lambelet*), Étang de la Capelle (*J. Lambelet*, *J. Coffin*), Générac (*P. Leblanc*), Barjac (*P. Bonneau* Coll. F. Duhaldeborde), Forêt de Valbonne (*J. Lambelet*), Le Cailar (*J.-B. Huchet*, *M. & B. Secq*), Pont-des-Tourradons (*J. Lambelet*, *M. & B. Secq*).

HÉRAULT : Causse-de-la-Selle (*J. Lambelet*), Le Caylar (*M. & B. Secq*), Laroque (*P. Cantot*), Brissac (*P. Cantot*), Montpellier (*M. & B. Secq*), Saint-Guilhem-le-Désert (*P. Sorlet*), Sète (*A. Foucart*), Saint-Clément-de-Rivière (*A. Foucart*), Les Marelles (*G. Tempère* Coll. C. Duverger).

AUDE : Bains-d'Escouloubre (*M. & B. Secq*).

- PYRÉNÉES-ORIENTALES : Céret (*F. Duhaldeborde*), Arles-sur-Tech (*R. Dajoz* Coll. Y. Gomy), Mont-Canigou (*G. Tempère*), Forêt de Cruzet (*R. Dajoz* Coll. Y. Gomy).  
 ARIÈGE : Lesparrou, Engaully (*R. Vincent*).  
 HAUTES-PYRÉNÉES : Lourdes *G. Tempère*.  
 PYRÉNÉES-ATLANTIQUES : Banca (*M. & B. Secq*).  
 GERS : Miradoux (Coll. E. Giraud Coll. P. Dauphin).  
 LOT-ET-GARONNE : Sos (Coll. Guérin Coll. G. Tempère).  
 AVEYRON : Millau (*A. Fages*), Fontaneille (*A. Fages*), Viala-du-Pas-de-Jaux (*O. Gillet*).  
 LOZÈRE : Saint-Bonnet-de-Chirac, Marvejols (Coll. M. Phalip), Saint-Germain-de-Calberte (*A. Mourgues*), Langogne (*J. Lambelet*).  
 ARDÈCHE : Paiolive (*P. Bonneau* Coll. F. Duhaldeborde), Labeaume (*A. Foucart*), Thueyts (*J. Lambelet*).  
 DRÔME : Forêt de Saou (*J. Lambelet*).  
 VAUCLUSE : Ventoux, Bédoin, Font-d'Angiou (*J. Coffin*); Mont-Ventoux (*J. Lambelet*); Roussillon, Colline de Roussillon (*R. Vincent*); Orange, L'Aubépin (*J. Coffin*); Grambois (*J. Coffin*), Étang de La Bonde (*R. Vincent*).  
 ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE : Riez (*C. & Y. Gomy*), Sisteron (*G. Minet* Coll. N. Degallier).  
 HAUTES-ALPES : Gap (*G. Moragues* Coll. N. Degallier).  
 HAUTE-SAVOIE : Germany (*P. Bonneau* Coll. F. Duhaldeborde).  
 HAUTE-LOIRE : Monistrol-sur-Loire (*P. Moret*).  
 CANTAL : Murat (*C. & Y. Gomy*), Massiac (*P. Moret*), Bonnac (*P. Moret*).  
 SAÔNE-ET-LOIRE : Forêt de la Ferté (*P. Sorlet*), Cortevaix (*P. Sorlet*), Massilly (*P. Sorlet*); Igé, Creaut (*H. Vincent* Coll. R. Vincent).  
 DOUBS : Longeville (*J. Lambelet*).  
 VOSGES : Lamarche (*P. Bonneau* Coll. F. Duhaldeborde), Saint-Hélène (*Bordat* Coll. N. Degallier).  
 CÔTE-D'OR : Hauteville-lès-Dijon (*P. Leblanc*), Sainte-Foy (*P. Leblanc*), Messigny (Coll. N. Degallier).  
 AUBE : Champignol-les-Mondeville (*P. Leblanc*); Rosières, Viélaïnes (*P. Leblanc*).  
 LOIRET : Triguères (Coll. M. & B. Secq).  
 ESSONNE : Soisy-sur-Seine (*M. Lambert*).  
 SEINE-ET-MARNE : Couilly (*P. Cantot*).  
 HAUTS-DE-SEINE : Bois-de-Boulogne (Coll. M. & B. Secq).  
 NORD : Toufflers (*D. Menet*), Tourcoing (Coll. P. Leblanc).  
 SOMME : Roisel (Coll. E. Cavro Coll. G. Canou).  
 ILLE-ET-VILAINE : Saint-Aubin-du-Cormier (*M. Secq*).  
 FINISTÈRE : Poullan-sur-Mer (*M. Lambert*), Tréboul (*M. Lambert*).  
 DEUX-SÈVRES : Le Pallu (*M. Phalip*).  
 CHARENTE : Angoulême (Coll. E. Giraud Coll. P. Dauphin).  
 GIRONDE : Le Haïllan (*J.-B. Huchet*).  
 VIENNE : Comblé-Vivonne (*M. Phalip*), Rouillé (*P. Cantot*); Giez, Cotelequin (*P. Cantot*).  
 INDRE : Lingé, Étang du Tranchi (*P. Cantot*).
- *Atholus praetermissus* (Peyron, 1856).  
 CORSE : Porto-Vecchio (*G. Tempère*), 13 ex., 16-VI-1970, N° 8928; Ghisonaccia, Calzarelo (*G. Tempère*), 1 ex., 18-VI-1970, N° 8937.  
 BOUCHES-DU-RHÔNE : L'Albaron (*G. Joffre* P. Joffre), 1 ex., 5-II-1925.  
 GARD : Tour Carbonnière (*G. Moragues*), 1 ex., 31-III-1984; Aigues-Mortes (*G. Tempère*, *J. Lambelet*), 3 ex., 13-V-1951, N° 5190/1 ex., 22-IV-1992; Pont-des-Tourradons (*A. Fages*, *J. Lambelet*), 2 ex., 6-X-1958/2 ex., 1-V-1960/1 ex., 14-IV-1992/7 ex., 6-II/27-IV/14-V-1990.

HÉRAULT : Valras (*P. Bonneau* Coll. F. Duhaldeborde), 1 ex., 13-IX-1971 ; Vendres (*G. Tempère*, *J. Aubry* Coll. G. Tempère), 5 ex., 31-V-1962, N° 7610/1 ex., 22-II-1976, N° 9724 ; Vendres, Nord de l'étang (*G. Tempère*), 1 ex., 18-IV-1964, N° 8129 ; Étang de Vendres (*C. Jeanne* Coll. C. Duverger, M. & B. Secq), 3 ex., 31-V-1962/2 ex., 7-V-1990 ; Étang de Vendres, Temple-de-Vénus (*M. Lavit* Coll. C. Duverger), 2 ex., 31-V-1962, N° 1913 ; Saint-Cyprien, Étang de Canet (*R. Dajoz* Coll. Y. Gomy), 2 ex., 1957.

— *Atholus praetermissus* (Peyron) **f. gomyi nov.**

Nous avons constaté sur trois spécimens la présence d'une deuxième strie latérale, alors qu'ordinairement *A. praetermissus* (Peyron) possède sur le pronotum une seule strie latérale interne entière (PEYRON, 1856). Cette strie supplémentaire doit être considérée comme un rudiment de la strie latérale externe, elle se limite à un arc antérieur assez court ou même en plusieurs tronçons chez un spécimen de Camargue. La forme que nous nommons ici **f. gomyi nov.** (forme dédiée à notre collègue histéridologue Yves GOMY) présente une affinité avec un groupe d'espèces au sein du genre *Atholus* Thomson dont la caractéristique est de posséder également une strie latérale externe au pronotum plus ou moins réduite.

SARDAIGNE : Oristano (*S. Riese* Coll. N. Degallier), 1 ex. ♂, 30-IV-1982.

FRANCE : Camargue (*L. Puel* ex. J. Clermont Coll. M. & B. Secq), 1 ex. ♀, N° 5267, 25.

GIRONDE : Tauriac (*G. Tempère* Coll. M. & B. Secq), 1 ex. ♂, 26-IV-1964, marais.

— *Atholus corvinus* (Germar, 1817).

PYRÉNÉES-ORIENTALES : Saint-Nazaire (*G. Tempère*), Rivesaltes (*P. Joffre*).

HÉRAULT : Montpellier (*A. Foucart*).

HÉRAULT/GARD : Route de Ganges/Saint-Hippolyte (*P. Cantot*).

VAUCLUSE : Cairanne (*J. Théron*), Vaison (*J. Théron*).

AVEYRON : Millau (*A. Fages*), Fontaneille (*A. Fages*).

ARDÈCHE : La Souche (*J. Lambelet*), Sainte-Marguerite-Lafigère (*J. Lambelet*).

HAUTES-ALPES : Orpierre (*R. Vincent*).

SAÔNE-ET-LOIRE : Igé (*R. Vincent*), Salornay-sur-Guye (*P. Sorlet*).

CHARENTE : La Péruse (*E. Giraud* Coll. G. Tempère).

VIENNE : Le Grand-Breuil (*P. Cantot*).

LOIRET : Triguères (Coll. M. & B. Secq).

#### AUTEURS CITÉS

- BALAZUC (J.), 1984. — Coléoptères de l'Ardèche. — *Suppl. Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 53 : 334 p.
- GOMY (Y.), 1992. — Contribution à l'établissement des catalogues régionaux : *Histeridae* (Coleoptera). — *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 61 (7) : 209-220.
- PEYRON (M.), 1856. — Description d'une espèce nouvelle du genre *Hister* découverte aux environs de Marseille. — *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 727-729.
- SECQ (M.), 1989. — Sur la capture de quelques *Histeridae* de la faune française (Col.). — *L'Entomologiste*, 45 (3) : 165-167.
- SECQ (M. & B.), 1991. — Contribution à la connaissance des *Histeridae* de la faune française (Col.). (1<sup>ère</sup> Note). — *L'Entomologiste*, 47 (2) : 113-116.
- SECQ (M. & B.), 1992. — Contribution à la connaissance des *Histeridae* de la faune française (Col.). (2<sup>e</sup> Note). — *L'Entomologiste*, 48 (4) : 203-207.

Michel & Bernard SECQ, Tête Noire, F 24230 MONTCARET

# sciences nat

2, rue André-Mellenne — VENETTE  
60200 COMPIÈGNE Tél. : 44 83 31 10

---

## LIVRES

neufs et anciens,  
spécialisés en entomologie

---

## Éditions

---

Bulletin entomologique trimestriel illustré en couleurs

Catalogues sur demande      Vente par correspondance

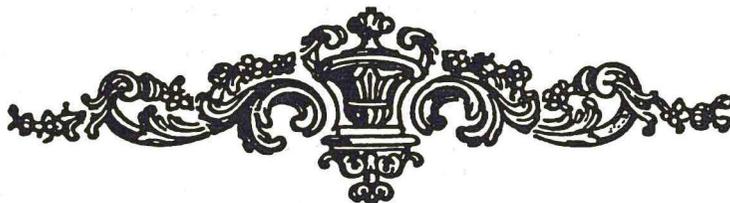
## *E.M.P.*

*Département Entomologie*

*Collections - Matériel*

9, rue d'Estiennes-d'Orves 76620 LE HAVRE

Tél. : 35 54 50 00



Matériel général d'Entomologie - Coffrets et Insectes pour collections - Produits de laboratoire - Modules et milieux de culture « in vitro » - Optique binoculaire, Microscopes de recherche et de routine - Enceintes microclimatisées et Insectes pour élevage.

Catalogue sur demande

## TRIBUNE LIBRE

## L'information et la survie

En décembre 1993 (1), M. Ph. BRUNEAU DE MIRÉ a exposé son point de vue sur l'entomologie, les voyages exotiques et les expositions entomologiques, sous le titre journalistique « **La Bourse ou La Vie ?** », déjà utilisé par l'OPIE, dans sa revue « Insectes ». Voici un très beau principe, synonyme de brigandage, remis au goût du jour par de braves gens pour faciliter le dialogue et l'information.

Son texte début par : « *succès mérité des Rencontres de l'École Polytechnique* », « *l'entomologie chassée des Universités comme de nos Grandes Écoles a grand besoin de se refaire une santé* », « *manque cruel de spécialistes capables* », « *voilà un grand pas en avant* ».

Ce bouquet de pensées amicales, sauf pour les incapables, fait vite place à un parterre de cactus acérés : dans les bourses, les insectes « *sont là pour faire grimper les enchères* », « *on fait une bonne affaire* », « *ils vendent leurs salades* » (les écolos ?), « *des milliers de chrysalides récoltées in situ sans descendance* », « *qui résisterait à l'attrait de gagner quelques sous ?* », « *il faut interdire ce commerce* », « *voilà pourquoi je me refuse d'aller à la bourse aux insectes* » (de Paris).

\*  
\* \*

Je respecte le point de vue de tous et personne n'est obligé d'assister à des manifestations qui ne le concernent pas. Mais, juger sans n'avoir rien vu est **un raisonnement préconçu**, peu crédible. En tant qu'initiateur des premières *expositions pédagogiques et entomologiques* de Paris ou d'ailleurs, je conteste ses affirmations. Il en aurait été autrement si l'auteur *s'était appuyé sur un sondage*, même limité et aléatoire, auprès des visiteurs spécialisés ou non, des enfants et de leurs professeurs accompagnés de parents d'élèves pour des visites commentées, des exposants, des présidents d'associations, des rédacteurs de nos revues, des personnalités du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris responsables d'une partie pédagogique importante et remarquable, d'un photographe de talent. Il faut préciser à M. BRUNEAU DE MIRÉ que tous ont bénéficié d'emplacements gratuits (sauf les exposants) pour accueillir 20 000 visiteurs.

A Vaucresson, l'exposition a duré 8 jours, avec entrée gratuite. L'aide de 5 jeunes bénévoles a permis de recevoir les classes toutes les demi-heures, ainsi que des clubs des aînés venus plusieurs fois. Absent également de l'exposition de Lyon, M. BRUNEAU DE MIRÉ a cependant une solution : « *il faut interdire ce commerce* » et, pour lui, voici la biodiversité sauvée... ! Ce n'est pas si simple. Aussi, qu'il me permette de reprendre « ses cactus ».

(1) Tribune Libre, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1993 : 475-476.

« *Faire grimper les enchères* ». Faux, au contraire. Tous les exposants, dont je suis, et les acheteurs peuvent le confirmer, ces expositions ne font que baisser les prix dans des proportions très importantes, chaque année. Mieux, des vendeurs cèdent, à des prix extrêmement bas, des espèces rares ou menacées, élevées par des organismes publics, pour faire effondrer les cours. Ils peuvent témoigner de mes propos.

D'un point de vue commercial, il serait également très intéressant de savoir comment plusieurs vendeurs, fabricants de matériel, éditeurs ou éleveurs d'insectes, en présence et donc en concurrence, réussiraient à faire monter leurs prix. *La méthode est attendue avec impatience par les industriels du monde entier*. Espérons qu'elle pourra enfin être révélée.

« *On fait de bonnes affaires* ». Exact. J'ai obtenu à la dernière exposition (et non bourse, puisqu'il n'y a pas d'enchères), un Nymphalidae rare à 150 F, avec son abdomen pour préparer les genitalia. Ce papillon est commun mais endémique du delta de l'Orénoque. On le chasse en barque avec un filet muni d'un manche de 7 à 8 m, au risque de tomber à l'eau hantée de poissons carnassiers, électriques et quelques caïmans. Coût du voyage, pour se faire manger, par personne : 25 000 F.

J'ai fait ce voyage au Venezuela mais pour vivre dans la forêt vierge, chez les Indiens. A trois, en 15 jours, nous avons « défauné » 5 Morpho (nouveaux) et quelques Odonates pour des amis. Une vraie réussite financière ! J'ai fait mieux dans l'État de Bahia, au Brésil, en emmenant 2 jeunes passionnés et peu argentés. Coût du voyage : 60 000 F, mais une nouvelle espèce de Saturniidae a été découverte et sans doute 2 sous-espèces de Morpho. Revente totale des autres ordres ou genres : 4 000 F.

« *Vendre leurs salades* ». C'est fort aimable pour les Présidents des associations, les Directeurs de nos revues, les apiculteurs, les responsables de la partie pédagogique. Ces bénévoles, donnant de leur temps pour documenter et conseiller ceux qui veulent progresser, se connaître ou se rencontrer, se demandent :

— combien de milliers de jeunes M. BRUNEAU DE MIRÉ a-t-il reçu pour les intéresser à l'entomologie et à la nature ?

— sait-il que pour organiser une exposition il faut 6 mois de travail ?

— a-t-il créé une exposition pédagogique ? (pour environ 100 tableaux, panneaux, textes, boîtes vitrées, insectes préparés, bacs chauffés et éclairés, insectes vivants, il faut compter 1 à 2 ans de travail et un investissement de 300 000 à 400 000 F). Dans l'affirmative, il l'a certainement prêté à des écoles, mairies, centres culturels, maisons de la nature de la France entière, gracieusement suivant l'usage.

*L'attrait de gagner quelques sous*. Nous en arrivons au « capitalisme entomologique ».

En font partie d'abord les organisateurs. Ils gagnent de l'or, dit-on. Ceux qui ont eu le courage de se lancer dans cette aventure ont tremblé pour ne pas en perdre, et amortir la journée supplémentaire du vendredi pour les écoles. Car les villes ne font pas de cadeaux, même si l'on fait à leur place de l'animation et que l'on remplit leurs hôtels. Un visiteur m'a demandé : « il doit y avoir d'importantes subventions ? ». Et bien non ! Pas un sou. Essayez, vous verrez.

Viennent les marchands, ces pelés, ces galeux dont vient tout le mal, ceux qui vont dans les coins les plus reculés du monde, à leurs frais, risques et périls pour essayer de ramener une nouvelle espèce, avant qu'elle ne sombre avec sa forêt. Les spécialistes, dans leurs ouvrages, ne manquent pas de les remercier de leur aide, même 10 ans après leur mort.

Claude MOINIER était de ceux-là et plus de 50 espèces ou sous-espèces lui ont été dédiées, sans qu'il se soit enrichi, au contraire.

Heureusement, des jeunes ont pris la relève. Ils n'ont pas forcément de fortune personnelle pour financer des voyages et pour faire publier leurs études à compte d'auteur.

M. BRUNEAU DE MIRÉ propose tout simplement de les empêcher de se réaliser et de casser leur vocation entomologique.

Il ne peut ignorer que la richesse des musées provient, en grande partie, des collections d'industriels ou de personnes fortunées qui ont pu entretenir des chasseurs, commanditer des voyages ou acheter des pièces rares, rares parce que peu de personnes souhaitaient risquer leur vie dans des biotopes pénibles et dangereux.

A-t-il pensé que l'interdiction du commerce des insectes en France serait suivie par d'autres pays ? Qu'ainsi, il ne serait plus possible d'acheter à l'étranger des collections anciennes qui contiennent des trésors scientifiques mais sans valeur commerciale, comme j'ai pu le faire en 1993.

Il reconnaît que « *l'entomologie a besoin de se refaire une santé* ». Il ne propose que de l'appauvrir.

Il applaudit, à juste titre, « *le succès mérité des Rencontres de l'École Polytechnique* » (en fait, il s'agissait d'une exposition sur la biodiversité dans la bibliothèque de cette école), mais il n'a nullement observé que dans l'énorme parc de cet établissement renommé, il n'existe plus le moindre espace naturel : tout est conquis par du béton, du bitume, des pièces d'eau artificielles, des terrains de sport et du gazon à l'anglaise tondu, roulé, engraisé, « désinsectisé ».

La diversité biologique existait bien, mais seulement dans la bibliothèque, sous forme d'excellents panneaux documentaires ou de boîtes de collection.

J'ai constaté souvent que des gens avertis et parlant haut de la protection de la nature ne font rien dans ce sens chez eux, pas plus qu'ils n'interviennent auprès de leurs amis.

Je regrette leur manque d'observation et de curiosité. Ai-je été le seul à visiter le parc ?

« *Des milliers de chrysalides récoltées in situ sans descendance* ». C'est parfaitement vrai, **surtout pour nourrir des populations**. Sur les marchés malgaches, les cocons de Saturniides sont vendus au kilo. *Toutes les peuplades dites primitives consomment des insectes*, parce qu'elles les trouvent très bons et qu'ils contiennent plus de 50 à 70 % de protéines que le bœuf ou le poulet. La faune et la flore sont des produits de remplacement. Les générations se renouvellent et se succèdent régulièrement, tant que l'homme respecte la nature (le saumon était très commun, il y a moins d'un siècle, aujourd'hui nous importons 100 % de notre consommation).

De plus, les progrès accomplis dans l'élevage des insectes permettent d'avoir en continu, dans les pays tempérés, des milliers d'espèces exotiques avec des rendements considérablement supérieurs à ceux *in situ*. Il serait même possible de repeupler si les biotopes naturels existaient toujours. Les chrysalides sont aussi produites par des fermes d'élevage installées dans les pays d'origine. A partir de quelques femelles et de reproduction, ces fermes alimentent les serres à papillons qui développent elles-mêmes leurs propres élevages, souvent sur plusieurs années (depuis 5 000 ans pour le bombyx du mûrier). Certaines de ces chrysalides ou des imagos arrivent dans les expositions à des prix particulièrement bas. C'est autant de ponctions en moins dans la nature, ponctions qui restent négligeables, face à la prolifération des insectes, *de l'avis général*. La seule question qui se pose est la protection des milieux naturels, comme M. BRUNEAU DE MIRÉ l'a constaté lors de son voyage entomologique en Asie, uniquement par le train ou par un funiculaire d'un centre touristique. Ce n'est pas en interdisant le commerce qu'il fera revenir les insectes, en ces lieux bénis des dieux. En conclusion, il ne propose rien pour « *refaire une santé à l'entomologie* ».

Sa pensée, déjà exprimée ailleurs, se limite à l'interdiction en France de :

- la capture des insectes (sans doute également de tous les arthropodes),
- leur commerce,
- leur transport pour éviter le commerce (finis les petits paquets d'échange ou d'achat attendus avec impatience).

Peut-être, aussi, est-il opposé à la chasse aux gibiers (1 700 000 personnes), à la pêche familiale en mer ou en eau douce, aux poissons, crustacés et coquillages (6 à 7 000 000 de personnes) ? Il est irrité par les spécialistes incapables. Lesquels ? Ceux qui n'ont pas encore 10 à 20 ans d'expérience pour être de bons entomologistes comme lui ? Pourtant, je connais des « incapables » qui ont su créer des espaces naturels pour sauvegarder les insectes et la végétation spontanée (les mauvaises herbes, pour d'autres).

Ce n'est pas forcément le cas des co-auteurs de « La Bourse ou la Vie ».

Il faut donc interdire ces passions, pour se consacrer à la télévision, avec 500 000 chômeurs en plus.

Pour ma part, je souhaite que les organisateurs de nos expositions ne s'arrêtent pas à des critiques stériles et ne se découragent pas.

Leur meilleure récompense reste ce que disent de nombreux visiteurs :

**« Nous nous intéressons à la nature avec nos enfants, depuis votre exposition ».**

Avec davantage d'amoureux, notre Nature se porterait beaucoup mieux.

Garches, le 22 mai 1994  
Bernard COURTIN

Je remercie Stéphane ATTAL et Jean-Luc BLOUET, jeunes entomologistes qui m'ont aidé à rédiger cette note et les scientifiques qui m'ont encouragé à la publier.

## **L'ENTOMOLOGISTE**, revue d'Amateurs

Fondé en 1944 par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

### **ANNÉES DISPONIBLES**

1944-45 et 1946 (tomes 1 et 2) : **épuisés.** \*

1947 et 1948 (tomes 3 et 4) : **incomplets.**

1949 et la suite (tome 5 et la suite) : **complets.**

**Prix de vente** : au prix de l'année en cours.

Envoi franco de port. — Remise 10 % aux abonnés.

**Prix de vente au numéro** : selon le prix de l'année en cours, le port en sus.

**Adresser le montant avec la Commande à** : L'ENTOMOLOGISTE  
45 bis, rue de Buffon, F 75005 PARIS — C.C.P. : 4047 84 N Paris

\* Une réimpression a été réalisée par « Sciences Nat »,  
2, rue André-Mellenne VENETTE 60200 COMPIÈGNE, tél. : 44.83.31.10

### Table des Auteurs du tome 50

AGUILAR (J. d') et RAIMBAULT (F.). — Notes de Bibliographie entomologique. 5. Un ouvrage entomologique inconnu de J. F. Glaser .....	81
ARAHOU (M.). — Biologie et dégâts de <i>Curculio glandium</i> Marsham 1802 ( <i>Col. Curculionidae</i> ) et de <i>Cydia fagiglandana</i> Zeller 1841 ( <i>Lep. Tortricidae</i> ), deux ravageurs des glands du Chêne vert dans le Moyen-Atlas marocain .....	253
ARTERO (A.). — voir Verpillot (C.).	
AUVRAY (C.) et MACHARD (P.). — Faune carabologique de Turquie. Description de sept races nouvelles. Remarques sur les sous-genres <i>Lamprostus</i> Motschulsky et <i>Lipaster</i> Motschulsky ( <i>Col. Carabidae</i> ) .....	137
AVON (C.). — Une nouvelle espèce de <i>Bathysciola</i> Jeannel des Alpes-de-Haute-Provence ( <i>Col. Silphidae</i> ) .....	133
AVON (C.). — Un nouveau <i>Peryphus</i> de France localisé dans les Alpes-Maritimes ( <i>Col. Carabidae, Bembidiidae, Bembidiini</i> ) .....	157
AVON (C.). — Introduction à l'étude des pièces copulatrices du genre <i>Duvalius</i> Delarouzée ( <i>Col. Carabidae Trechinae</i> ) .....	337
BAILLEUL (S.). — Une télé-passoire de poche .....	271
BALDIZZONE (G.) et NEL (J.). — Quelques Coléophores nouveaux ou peu connus pour la faune de France ( <i>Lep. Coleophoridae</i> ) .....	185
BELLO (C.). — voir Pierotti (H.).	
CARRIÈRE (J.). — voir Hamon (J.).	
CHAVANON (G.). — Études sur la Basse Moulouya (Maroc Oriental). 3. Les carabiques des berges du fleuve et de son affluent l'oued Za .....	63
CHEVIN (H.). — Contribution à la Biologie des <i>Timarcha</i> ( <i>Col. Chrysomelidae</i> ). Conclusions .....	161
CLARY (J.). — voir Hamon (J.).	
CLAVIER (H.). — Sur quelques Cerambycides et un Buprestide de l'Hérault ( <i>Col.</i> ) .....	347
CLAVIER (H.). — Sur <i>Enoplopus dentipes</i> Rossi dans le Var ( <i>Col. Tenebrionidae</i> ) .....	349
CLAVIER (H.). — A propos d' <i>Apate monachus</i> en Corse ( <i>Col. Bostrychidae</i> ) .....	349
CLOUPEAU (R.). — Sur la présence de <i>Meconema meridionale</i> Costa 1860 en Touraine (Indre-et-Loire, France). ( <i>Orth. Meconemidae</i> ) .....	305
COCQUEMPOT (C.). — voir Pelletier (J.).	
COURTIN (B.). — L'information et la survie .....	361
DENOSMAISON (J. C.). — Présence dans l'Oise de <i>Derephysia sinuatocollis</i> Puton ( <i>Hem. Tingidae</i> ) .....	79
DUPUIS (F.) et RATEL (L.). — Une population très intéressante de <i>Megodontus purpurascens</i> ( <i>Col. Carabidae</i> ) .....	99
EYRAUD (M.). — voir Hamon (J.).	
FONFRIA (R.). — voir Hamon (J.).	
GALLIS (R.). — <i>Xenosepsis fukurahai</i> Iwasa, espèce nouvelle pour la France ( <i>Dipt. Sepsidae</i> ) .....	146
GOURVÈS (J.). — Le mâle de <i>Harpalodema briali</i> Antoine 1934 ( <i>Col. Carabidae Amarini</i> ) .....	309
GUÉRARD (P.). — Présence d' <i>Aegosoma scabricorne</i> Scopoli dans la Manche ( <i>Col. Cerambycidae</i> ) .....	349
HAMON (J.). — Les arrêtés fixant les listes d'insectes protégés sur l'ensemble du territoire national, et en région Ile-de-France, constituent-ils l'arrêt de mort de l'entomologie française ? .....	9
HAMON (J.), FONFRIA (R.), CLARY (J.), EYRAUD (M.), SCHWARTZ (F.), CARRIÈRE (J.). — Données complémentaires sur la distribution de <i>Sceliphron caementarium</i> en Europe ( <i>Hym. Sphecidae</i> ) .....	343
HAMON (J.) et SOULIÉ (E.). — Transport d'une proie par <i>Scolia sex-maculata</i> (O. F. Muller). ( <i>Hym. Scoliidae</i> ) .....	251

HERVÉ (M.). — Capture de <i>Leistus rufomarginatus</i> Duftschmid en Loire-Atlantique ( <i>Col. Carabidae Nebrini</i> ).....	283
JOLIVET (P.). — Dernières nouvelles de la progression du Doryphore <i>Leptinotarsa decemlineata</i> (Say 1824). ( <i>Col. Chrysomelidae</i> ).....	105
LACOURT (J.). — <i>Monophadnus longicornis</i> Hartig et <i>Monophadnus monticola</i> Hartig, deux espèces de Blennocampinae inféodées au genre <i>Helleborus</i> (Tourn.) L. ( <i>Hym. Tenthredinidae</i> ).....	335
LISKENNE (G.). — Nouvelles localisations de Buprestides paléarctiques et description d'une espèce nouvelle ( <i>Col. Buprestidae</i> ).....	321
LÓPEZ-CÓLON (J. I.). — Révision de quelques types du genre <i>Ceramida</i> Baraud 1987 des collections d'Espagne ( <i>Col. Scarabaeidae</i> ).....	147
LÓPEZ-CÓLON (J. I.). — Captures intéressantes de <i>Malachiidae</i> en Espagne ( <i>Col.</i> ).....	183
LÓPEZ-CÓLON (J. I.). — <i>Thorectes (Jekelius) castillanus</i> Lopez-Colon 1985 en Albacete ( <i>Col. Geotrupidae</i> ).....	215
MACHARD (P.). — voir Auvray (C.).	
MAGNIEN (P.). — Notes hémiptéroloiques. I.....	129
MARION (F.). — Les tarsi antérieurs des mâles chez les <i>Sphaeridium</i> F. ( <i>Col. Hydrophilidae</i> ).....	315
MARQUET (J.). — Vingt ans après le démembrement en Sud-Touraine.....	273
MINEAU (A.). — <i>Stenoria analis</i> Schaum en Forêt de Fontainebleau ( <i>Col. Meloidae</i> ) ..	80
MORIN (D.). — <i>Meconema meridionale</i> Costa 1860 dans le Lot-et-Garonne ( <i>Orth. Meconemidae</i> ).....	311
NEL (J.). — <i>Coleophora musculella</i> Mühlig 1864, espèce nouvelle pour la France ( <i>Lep. Coleophoridae</i> ).....	285
NEL (J.). — voir Baldizzone (G.).	
PAPAZIAN (M.). — Influence du vent sur le comportement des Odonates .....	89
PAPAZIAN (M.). — Prédations et Odonates .....	297
PAULIAN (R.). — 1944-1994. « L'Entomologiste » a cinquante ans.....	1
PELLETIER (J.) et COCQUEMPOT (C.). — Une espèce de Curculionide nouvelle pour la France, et relevé de la faune des îles Lavezzi.....	263
PÉRICART (J.) et RIBES (J.). — Contribution à l'étude des <i>Plinthisus</i> ibériques ( <i>Heteropt. Lygaeidae</i> ).....	243
PIEROTTI (H.) et BELLÒ (C.). — Peritelini nouveaux ou intéressants de la faune thyrrénienne ( <i>Col. Curculionidae Polydrusinae</i> ).....	289
RABIL (J.). — Ah ! Cette Grésigne... Remarques et Errata.....	153
RAIMBAULT (F.). — voir Aguilar (J. d').	
RATEL (L.). — voir Dupuis (F.).	
RIBES (J.). — voir Péricart (J.).	
ROGÉ (J.). — Seizième note sur les Coléoptères du sud-ouest de la France.....	279
SAMA (G.). — Les genres <i>Daramus</i> Fairmaire et <i>Tetropiopsis</i> Chobaut en Afrique du Nord ( <i>Col. Ceramb. Hesperophanini</i> ).....	169
SCHWARTZ (F.). — voir Hamon (J.).	
SEQQ (M. & B.). — Les <i>Hister</i> Linné de la faune de France ( <i>Col. Histeridae</i> ).....	113
SÉMÉRIA (Y.). — Notes inédites sur le parasitisme séquentiel et le super-parasitisme chez les adultes de Chrysopinae dans la nature ( <i>Neuropt. Chrysopidae</i> ).....	329
SEQQ (M. & B.). — Contribution à la connaissance des <i>Histeridae</i> de la faune française ( <i>Col.</i> ). 3 <sup>e</sup> Note.....	351
SOULIÉ (E.). — voir Hamon (J.).	
TAUZIN (P.). — Précisions sur la répartition de quelques espèces de Cetoniinae Paléarctiques. Quatrième note : Les <i>Netocia</i> Costa 1852 ( <i>fin</i> ).....	33
TAUZIN (P.). — Le genre <i>Osmoderma</i> Le Peletier et Audinet-Serville 1828 ( <i>Col. Cetoniidae, Trichiinae, Osmodermatini</i> ). Systématique, Biologie et Distribution ( <i>Première Partie</i> ).....	195
TAUZIN (P.). — Le genre <i>Osmoderma</i> Le Peletier et Audinet-Serville 1828 ( <i>Col. Cetoniidae, Trichiinae, Osmodermatini</i> ). Systématique, Biologie et Distribution ( <i>Deuxième Partie</i> ).....	217
TÉOCCHI (P.). — <i>Ptinus latro</i> F. hôte des nids de frelons ( <i>Col. Ptinidae</i> ).....	310
THOMMERET (L.). — Contribution à l'inventaire des Scarabéides Coprophages du département de la Sarthe ( <i>Col. Scarabaeoidea</i> ).....	267
TODA (G.). — <i>Apion longirostre</i> en Ile-de-France ( <i>Col. Curculionidae</i> ).....	270

TUSSAC (H.). — <i>Holopyga gogorzea</i> (Trautman 1926) nouvelle espèce pour la France ( <i>Hym. Chrysididae</i> ) .....	261
TUSSAC (H.). — Une anomalie antennaire chez un Hyménoptère Symphyte.....	313
VERPILLOT (C.) et ARTERO (A.). — Captures d' <i>Aphodius</i> dans le Nord-Est de la France ( <i>Col. Scarabaeidae</i> ) .....	270
VINCENT (R.). — Insectes et langage populaire régional.....	31
VOISIN (J.-F.). — <i>Rusticoclytus rusticus</i> L. rejeté par la mer ( <i>Col. Cerambycidae</i> ).....	284

---

## Formes nouvelles pour la Science

---

<i>Atholus praetermissus</i> ab. <i>gomyi</i> nov., Secq, p. 359 .....	Col. Histeridae
<i>Aurigena planidorsis</i> n. sp., Liskenne, p. 322 .....	Col. Buprestidae
<i>Bathysciola furca</i> n. sp., Avon, p. 133 .....	Col. Silphidae
<i>Carabus</i> ( <i>Archicarabus</i> ) <i>gotschi pseudorugosus</i> n. ssp., Machard, p. 141 ...	Col. Carabidae
<i>Carabus</i> ( <i>Lamprostus</i> ) <i>chalconatus maguini</i> n. ssp., Auvray, p. 138 .....	Col. Carabidae
<i>Carabus</i> ( <i>Lamprostus</i> ) <i>nordmanni subrobustus</i> n. ssp., Machard, p. 140 .....	Col. Carabidae
<i>Carabus</i> ( <i>Lipaster</i> ) <i>stjernvalli posofensis</i> n. ssp., Auvray, p. 137 .....	Col. Carabidae
<i>Carabus</i> ( <i>Sphodristocarabus</i> ) <i>gilnicikii ovoideus</i> n. ssp., Machard, p. 412 ..	Col. Carabidae
<i>Carabus</i> ( <i>Sphodristocarabus</i> ) <i>gilnicikii pseudoelongatus</i> n. ssp., Machard, p. 142 .....	Col. Carabidae
<i>Carabus</i> ( <i>Sphodristocarabus</i> ) <i>armeniacus robichei</i> n. ssp., Auvray, p. 144 .	Col. Carabidae
<i>Daramus mehenni</i> n. sp., Sama, p. 176 .....	Col. Cerambycidae
<i>Meira lavagnei</i> n. sp., Pierotti & Bello, p. 290 .....	Col. Curculionidae
<i>Netocia hungarica auliensis</i> ab. <i>immaculata</i> nov., Tauzin, p. 50 .....	Col. Cetoniidae
<i>Osmoderma barnabutum</i> var. <i>castaneum</i> nov., Tauzin, p. 204 .....	Col. Cetoniidae
<i>Osmoderma lassallei septentrionale</i> n. ssp., Tauzin, p. 223 .....	Col. Cetoniidae
<i>Osmoderma eremitum meridionale</i> n. ssp., Tauzin, p. 228 .....	Col. Cetoniidae
<i>Peryphus</i> ( <i>Testediolum</i> ) <i>boreonensis</i> n. sp., Avon, p. 157 .....	Col. Bembidionidae
<i>Plinthisus magnieni</i> nom. nov., Péricart & Ribes, p. 245 .....	Hem. Lygaeidae
<i>Pseudomeira alonsoi</i> n. sp., Pierotti & Bello, p. 290 .....	Col. Curculionidae

---

## Types désignés ou décrits

---

<i>Harpalodema briali</i> Antoine 1934, <b>allotype</b> ♂, Gourvès, p. 309 .....	Col. Carabidae
--	----------------

---

## Formes nouvelles pour la France

(outre celles éventuellement incluses parmi les « nouvelles pour la Science »)

<i>Coleophora mediterranea</i> Baldizzone 1990, Baldizzone & Nel, p. 185 .	Lep. Coleophoridae
<i>Coleophora aestuariella</i> Bradley 1984, Baldizzone & Nel, p. 188 .....	Lep. Coleophoridae
<i>Coleophora gaviaepennella</i> Toll 1952, Baldizzone & Nel, p. 189 .....	Lep. Coleophoridae
<i>Coleophora albulae</i> Frey 1880, Baldizzone & Nel, p. 193 .....	Lep. Coleophoridae

<i>Coleophora musculella</i> Mühlig 1864, Nel, p. 285 .....	Lep. Coleophoridae
<i>Holopyga gogorza</i> Trautman 1926, Tussac, p. 261 .....	Hym. Chrysididae
<i>Litargus balteatus</i> Le Conte 1856, Rogé, p. 280 .....	Col. Mycetophagidae
<i>Pselactus caoduroi</i> Osella 1985, Pelletier & Cocquempot, p. 264 .....	Col. Curculionidae
<i>Xenosepsis fukuharai</i> Iwasa 1984, Gallis, p. 146 .....	Dipt. Sepsidae

---

## Nouvelles des (Nouvelles) Sociétés

---

L'Association Roussillonnaise d'Entomologie et la Ville de Perpignan (France) organisent du 6 au 12 février 1995 une Semaine de l'Insecte dans le cadre prestigieux de la Chapelle Saint Dominique.

Au cours de cette semaine, du lundi 6 au dimanche 12 seront présentées les très riches collections des membres de l'A.R.E. et du vendredi 10 au dimanche 12 se tiendra une bourse aux insectes à laquelle participeront de nombreux spécialistes français et étrangers.

*Pour tout renseignement, écrire à :*

ASSOCIATION ROUSSILLONNAISE D'ENTOMOLOGIE  
Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Fontaine Neuve - 66000 PERPIGNAN

---

## Offres et Demandes d'Echanges

---

**NOTA : Les offres et demandes d'échanges publiées ici le sont sous la seule caution de leurs auteurs. Le journal ne saurait à aucun titre, être tenu pour responsable d'éventuelles déceptions, ni d'infractions éventuelles concernant des espèces françaises ou étrangères, protégées par une législation.**

---

— Recherche grands *Lucanus cervus akbesianus* et *L. c. cervus* (85 mm +), rares *Parnassius* et *Colias* d'Asie Centrale, *Papilio rex rex*, *P. antimachus* et *P. zalmoxis* (♀), *Charaxes fournierae*, *C. acraeoides*, divers *Saturnidae*. Offres rares *Coptolabrus*, *Acoptolabrus* et *Apotomopterus* de Chine et Corée, *Dicranocephalus adamsi*, *Neophaedimus auzouxi* et diverses rares cétoines. Écrire en anglais à : Shin-ichi OHSHIMA, Shimohideya 707-99, Okegawa, Saitama, (363) Japon. Fax : (81) 48-787-0290.

— Recherche aide pour détermination de Coléoptères en provenance de Corée du Nord (*Cicindelidae*, *Carabidae*, *Scarabaeidae*, *Cetoniidae*, *Cerambycidae*). Écrire à Michel TINGAUD, 30, allée de la Futaie, F 95800 Cergy.

---

## **A. CHAMINADE**

11, Avenue de Bellande

**07200 AUBENAS**

Tél. : 75 93 08 73

Fax : 75 93 08 75

## **COLÉOPTÈRES ET LÉPIDOPTÈRES INSECTES DIVERS - ARACHNIDES**

Toutes provenances

**Vente par correspondance et sur rendez-vous**

Catalogue général sur demande

ou

listes personnalisées en fonction de vos spécialités

**SILEX**

éditions Curias®

29 rue de Paris

35000 RENNES

Tel : 99.63.45.38

MATERIEL ET LIVRES

D'ENTOMOLOGIE

microscopes. Binoculaires

CATALOGUE SUR DEMANDE



## **COMPTOIR ENTOMOLOGIQUE DU MONDE**

684, Av. du CLUB HIPPIQUE

13090 AIX EN PCE - FRANCE

Tél : 42 20 33 34 - Fax : 42 95 09 12

VENTE ET ECHANGE PAR CORRESPONDANCE  
CATALOGUE SUR SIMPLE DEMANDE

## SOMMAIRE

---

LISKENNE (G.). — Nouvelles localisations de Buprestides paléarctiques et description d'une nouvelle espèce ( <i>Col. Buprestidae</i> ) .....	321
SÉMÉRIA (Y.). — Notes inédites sur le parasitisme séquentiel et le superparasitisme chez les adultes de <i>Chrysopinae</i> dans la nature ( <i>Planipennia Chrysopidae</i> ) .....	329
LACOURT (J.). — <i>Monophadnus longicornis</i> Hartig et <i>Monophadnus monticola</i> Hartig, deux espèces de <i>Blennocampinae</i> inféodées au genre <i>Helleborus</i> (Tourn.) L. ( <i>Hym. Tenthredinidae</i> ) .....	335
AVON (C.). — Introduction à l'étude des pièces copulatrices du genre <i>Duvalius</i> Delarouzée ( <i>Col. Carab. Trechinae</i> ) .....	337
HAMON (J.), FONFRIA (R.), CLARY (J.), EYRAUD (M.), SCHWARTZ (F.), CARRIÈRE (J.). — Données complémentaires sur la distribution de <i>Sceliphron caementarium</i> en Europe ( <i>Hym. Sphecidae</i> ) .....	343

### Notes de chasse et Observations diverses

CLAVIER (H.). — Sur quelques Cérambycides et un Buprestide de l'Hérault ( <i>Col.</i> ) .....	347
CLAVIER (H.). — Sur <i>Enoplopus dentipes</i> Rossi dans le Var ( <i>Col. Tenebrionidae</i> ) .....	349
CLAVIER (H.). — A propos d' <i>Apate monachus</i> F. en Corse ( <i>Col. Bostrychidae</i> ) .....	349
GUÉRARD (P.). — Présence d' <i>Aegosoma scabricorne</i> Scopoli dans la Manche ( <i>Col. Cerambycidae</i> ) .....	349
SECQ (M. & B.). — Contribution à la connaissance des <i>Histeridae</i> de la faune française ( <i>Col.</i> ). (3 <sup>e</sup> Note) .....	351

### Tribune Libre

COURTIN (B.). — L'information et la survie .....	361
Table des Auteurs du tome 50 .....	365
Formes nouvelles pour la Science .....	367
Types désignés ou décrits .....	367
Formes nouvelles pour la France .....	367
Nouvelles des (nouvelles) Sociétés .....	368
Offres et Demandes d'échanges .....	368